



TRIBUNAL DE TIPASA

10 ans de prison ferme requis contre "El Bouchi"

P3

ACCUSATIONS D' "ATTOUCHEMENTS SEXUELS" SUR MINEUR DANS UN COMMISSARIAT

Le parquet ordonne l'ouverture d'une enquête

P3

P6/7

JORDANIE

Le royaume hachémite a tremblé

L'ancien prince héritier Hamza assigné à résidence

P15



En Vrac

Restos des chœurs... sordides

Par Madjid Khelassi

Cela saute aux yeux, agresse les cortex, donne la nausée et laisse un sentiment de dégoût à nul autre pareil... C'est la saleté des rues... d'Alger et in extenso de toutes les villes d'Algérie.

Alger la blanche, dit-on, de la capitale algérienne... ou disait t-on, pour être plus juste.

Que reste t-il de sa blancheur albâtre, qui se mire dans une baie couleur lavande?

Rien et un peu plus que rien. C'est-à-dire le néant... Le néant d'une ville réduite à sa saleté. Ville qui raconte à la fois un bonheur et un deuil.

Il était une fois la ville ! Ville d'Alger ou d'ailleurs... Souvenirs qui sentent le jasmin, le basilic, les murs tiédés à la chaux et l'odeur si particulière de l'eau de mer, déversée par les camions-citernes... dans le rituel chorégraphique du nettoyage quotidien des rues.

Il 9 heures du matin, place Ketchaoua, dans la basse casbah d'Alger. Lesplanade est prise d'assaut par les camelots qui occupent chaque centimètre des lieux.

Tout est proposé à la vente... vêtements, vaisselle, cacahuètes, matelas à même le sol, rideaux en dentelle... décalée jusqu'à obstruer tout passage, paperolles, cahiers ayant raté la rentrée scolaire, lingerie féminine osée, voisinant avec la prude Galabya orientale... c'est le souk d'avant la pierre taillée, réactualisé par la réalité commerciale chinoise.

Mais ce qui attire l'attention... c'est la bouffe, El Makla comme on dit ici.

Menu crasse... tous risques garanti.

Il est midi... sur les étals de la boustifaille louche. Queue leu leu, danse des mâchoires et restos des chœurs... sordides.

Tout y passe : poivrons, bourek, m'hadjeb, maarek, merguez rouge carmin, omelette baveuse... de bactéries, Makrouf, jus maison et limonade vendue au verre.

C'est l'informel du ventre servi dans un resto... qui est la rue... jonchée de saleté.

Pause déjeuner sur... l'air des tuyaux d'échappement et, qui finit par un thé ambulatoire, concocté à même l'asphalte, sur un réchaud- résistance branché on ne sait où.

Tel est le décor de ce coin d'Alger que n'aurait pas imaginé Dickens. Un cordon de policiers orne ce tableau que n'aurait pas désavoué Rabelais.

Il 18 heures sur la même place... La rue est d'une saleté proverbiale. Les vendeurs ambulants comptent leurs recettes. Et partent.

Et Le nettoyage, invité précaire, chez les camelots, est absent. La ville dormira chaque nuit bordée par ses ordures. Alger la blanche vire à «Alger la «vile». Et ses gestionnaires s'enfoncent plus que jamais sous les immondices de l'incompétence.

Sport

FOOT/ LIGUE 1 ALGÉRIENNE (MC ALGER)

L'entraîneur Amrani jette l'éponge

P13



CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

98 nouveaux cas, 83 guérisons et 03 décès

P24

SECTEUR DE LA SANTÉ

Les praticiens spécialistes appellent à l'intervention du Président de la République

P2

ANGEM

62 milliards DA de prêts pour financer 933.000 projets

P2

CONVERSION DE VÉHICULES AU GPL/C

L'APRUE lance deux appels à manifestation d'intérêts pour la sélection d'installateurs

L'Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (APRUE) a lancé hier deux appels à manifestation d'intérêts nationaux ouverts portant sur la sélection d'installateurs de systèmes GPL carburant (GPL/c) en vue de participer au programme sectoriel de conversion.

Le premier avis d'appel lancé par l'APRUE pour le compte du ministère de la Transition énergétique et des énergies renouvelables entre dans le cadre de la mise en œuvre de la tranche annuelle 2018 du programme national de la maîtrise de l'énergie relatif au secteur du transport, est-il indiqué dans l'avis publié dans la presse. Il porte sur la sélection d'installateurs de systèmes GPL/c pour la conversion de 50.000 véhicules particuliers et taxis.

Quant au second appel, il s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la tranche annuelle 2019 du même programme et vise à la sélection d'installateurs de systèmes GPL/c pour la conversion de 100.000 véhicules. L'ensemble des opérateurs nationaux (personnes physique ou morale) ayant la qualité d'installateurs de systèmes de kits GPL/c et agréés par le ministère chargé des Mines est concerné par ces avis d'appels à manifestation.

Les installateurs intéressés doivent retirer les cahiers des charges au niveau du siège de l'APRUE et déposer leurs manifestations d'intérêts le 25 avril 2021 pour le premier avis d'appel (50.000 véhicules) et le 4 mai 2021 pour le second avis d'appel (100.000 véhicules).

L'ouverture des plis est prévue le même jour de la remise des offres, selon la même source.

A noter que l'APRUE prévoyait dans son programme, la conversion de 100.000 véhicules (particuliers et taxis) au cours de l'année 2018 et 120.000 véhicules en 2019, selon les données disponibles sur le site web de l'agence.

L'APRUE, mis récemment sous la tutelle du ministère de la Transition énergétique et des énergies renouvelables, a fait état, dans un rapport, que 8% du parc automobile en Algérie roulait au GPL/c en 2016 et 2017, avec un nombre de véhicules convertis au GPL/c inférieur à 60.000 véhicules en 2017. Toutefois, la consommation de GPL a connu une forte croissance depuis cette année, avec 5,2% en 2017, 10,8% en 2018 et 9,7% en 2019 en raison de l'augmentation des prix des carburants liquides, essence et gasoil, et des mesures d'encouragements accordées à l'installation des kits GPL, d'après le dernier rapport du Commissariat aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique (CE-REFE).

Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, avait fait état, au mois de février dernier, de la conversion au GPL/c, en 2020, de 34% du parc automobile -essence- des administrations et établissements publics.

R.N

SECTEUR DE LA SANTÉ

Les praticiens spécialistes appellent à l'intervention du président

Le Syndicat des praticiens spécialistes (SNPSP) a appelé, dans un communiqué rendu public samedi soir, le président de la république, Abdelmadjid Tebboune, d'intervenir afin de mettre fin au «statu quo mortifère» qui règne dans le secteur de la santé.

Pour ce syndicat, présidé par le Dr Mohamed Youfi, chef du service des maladies infectieuses de l'hôpital de Boufarik, le système de santé de l'Algérie est « vidé de ses forces vives, déserté par les compétences, incapable de fournir les soins de qualité que le citoyen est en droit d'attendre à travers le territoire national », et qui est en « proie à une profonde crise de confiance de la population envers le système de santé d'une part, et des professionnels de santé envers leur employeur d'autre part ». «Ainsi, c'est la totalité du pays qui se trouve plongé de fait dans une gigantesque zone d'ombre sanitaire ». Alor que le ministère de la Santé se « limite pour toute stratégie en la matière à affecter les promotions successives de spécialistes dans le cadre éphémère et inefficace du service civil sans rien faire pour les motiver à rester à son issue, voire même par certaines dispositions vexatoires, les encourage activement à le déserteur », regrette le communiqué. Le SNPSP revendique, entre autre, l'octroi de la prime dite Covid-19, décidée par le président fin mars 2020 en plein bataille contre le coronavirus.

Cette prime, rappelle le communiqué, a fait partie de « ces mesures d'encouragement à caractère temporaire, décrétées par le président de la République comme reconnaissance minimale pour ces personnels engagés à leur corps défendant » dans la lutte contre la pandémie de Covid-19, et « malheureusement trop de fois aussi au prix de leur vie ». « Néanmoins, sa suspension alors même que la pandémie est toujours en cours suscite incompréhension et attentes chez les professionnels de la santé qui se sentent injustement abandonnés



au milieu du gué, alors même qu'ils vivent encore des situations critiques », dénonce le syndicat. Outre la prime Covid-19, le Syndicat des praticiens spécialistes de la santé publique réclame la satisfaction de trois autres revendications : la « généralisation » de la prime dite du service civil à l'ensemble des praticiens spécialistes exerçant dans le sud et grand sud, les hauts-plateaux et les zones enclavées ainsi que la « mise en œuvre des autres mesures incitatives » annoncées par le gouvernement en 2019 ; la mise en « conformité » de la prime d'intéressement avec les différents grades du statut et la « fin de la discrimination » en matière d'impo-

sition. Le SNPSP indique que de « nombreuses questions ont déjà été traitées par les instances concernées (fonction publique, finances) et leurs dossiers ficelés, mais restent en souffrance depuis plusieurs années, suspendues à un feu vert du Premier Ministre pour leur règlement ».

Il déplore le fait que les textes d'application de la nouvelle loi sanitaire n'ont toujours pas vu le jour plus de deux ans après sa promulgation. Pour rappel, trois syndicats autonomes, le SNECHU, le SNPSP et le SAP pour une journée de grève mercredi prochain.

Abir.N

ANGEM

62 milliards DA de prêts pour financer 933.000 projets

Le montant global des crédits accordés dans le cadre de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ANGEM) s'élève à plus de 62 mds de Da depuis la création de l'Agence en 2004, a indiqué hier à Alger son Directeur général, Abdelfatah Djebnoune. Invité de la radio nationale, M. Djebnoune a fait savoir que ces financements avaient permis le lancement de 933.000 projets ayant généré 1,38 million d'emplois directs et indirects.

La part du lion des bénéficiaires revient aux femmes avec un taux de

63,59% de l'ensemble des projets lancés, selon le DG qui a indiqué que les crédits destinés à l'«acquisition des matières premières» étaient les plus demandés par ces femmes. Et d'ajouter que l'ANGEM a consacré 50% de son budget de 2021 au profit des femmes dont 30% pour la femme rurale et 20% en faveur de la femme au foyer.

S'agissant des personnes aux besoins spécifiques, 1.500 projets leur ont été consacrés au titre de l'année 2021, précise M. Djebnoune, ajoutant qu'un grand nombre de projets lancés par cette catégorie ont réalisé

un franc succès.

Par ailleurs, il a fait savoir que l'Agence examinait la possibilité d'augmenter le montant des crédits octroyés. Toutefois, poursuit-il, cette augmentation ne peut être opérée actuellement, en raison de la conjoncture économique du pays. "A l'occasion du mois sacré de ramadhan, des marchés de solidarité seront organisés au niveau de toutes les wilayas du pays au profit des bénéficiaires des programmes de l'ANGEM, lesquels seront une destination de choix pour toute personne désirent acquérir différents

produits (produits alimentaires, vêtements, bijoux et autres), a-t-il annoncé.

Pour rappel, l'ANGEM soutient le lancement de micro-projets via deux types de crédits, le premier destiné à l'acquisition de la matière première (entre 100.000 et 250.000 da), alors que le deuxième concerne l'achat de matériel (jusqu'à 1 millions DA).

Pour faire aboutir ces projets, 1.200 accompagnateurs et 147 formateurs ont été mobilisés, à travers tout le territoire national.

R.N

A L'APPROCHE DU MOIS DU RAMADAN

Boumzar promet la disponibilité des liquidités à la poste

Le ministre de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du Numérique, Brahim Boumzar, a rassuré, hier, lors de son passage à la Radio Chaîne II, quant à la disponibilité des liquidités à l'approche du mois sacré du Ramadan 2021 au niveau des centres postaux à travers le pays. A ce propos, le ministre indique : «toutes les dispositions sont prises pour qu'il n'y ait pas de problème de liquidités durant le Ramadan», en précisant que la liquidité sera assurée au niveau de tous les bureaux de poste sur le territoire national, pendant le mois de Ramadan, tout en améliorant la qualité des services.

Le ministre a souligné qu'il y avait une grande amélioration des services dans le secteur postal et des télécommunications, qui a fait un bond en avant, en particulier dans le domaine de l'incitation des citoyens à utiliser le moyen de paiement électronique dans toutes leurs transactions quotidiennes. En ce qui concerne le service Internet, M. Boumzar a révélé qu'« il y a une amélioration dans ce domaine, mais pas suffisamment, en particulier avec les demandes croissantes des citoyens pour améliorer le débit internet et la couverture complète de toutes les régions ».

Il a précisé qu'avant la fin de l'an-

née, le débit internet minimum sera augmenté afin d'améliorer le service. « L'objectif à court terme est d'arriver à un débit minimum à 8 mégas pour que le citoyen puisse accéder à des services à valeur ajoutée », a-t-il souligné. Il a expliqué que l'augmentation du débit minimum est une nécessité, car il y a une consommation croissante de la bande passante dans le pays.

Le ministre a expliqué qu'une réunion d'évaluation a eu lieu avec les différents opérateurs de téléphonie mobile au cours des derniers jours, et qu'il a formulé des recommandations sur la nécessité d'améliorer la qualité des services et

d'augmenter la vitesse du débit Internet. M. Boumzar a appelé les startups actives dans le domaine des technologies de l'information et de la communication à investir dans le domaine du cloud computing, qui assurera la numérisation et sécurisera les transactions entre les différents acteurs, notamment organismes officiels, les administrations publiques et les entreprises économiques. Il a expliqué qu'il existe des offres spéciales pour les startups qui ont besoin d'Internet pour développer leurs activités et contribuer à la relance de l'économie nationale et à la création d'emplois.

R.N

TRIBUNAL DE TIPASA

10 ans de prison ferme requise contre "El Boucher"

Le parquet général près le tribunal de Tipasa a requis, hier, une peine de 10 ans de prison ferme à l'encontre de Kamel Chikhi, dit "El Boucher", accusé principal dans une affaire de corruption.



Dans son réquisitoire, à la fin de l'interrogatoire des accusés et témoins par la présidente de l'audience, le représentant du parquet a indiqué que les faits et les éléments du délit sont prouvés, en requérant une peine de 10 ans de prison ferme contre Kamel Chikhi, assortie d'une amende de 1 million de DA.

Il a, aussi, requis une peine de sept ans de prison ferme à l'encontre du notaire (A.H.), assortie, également, d'une amende de 1 million de DA. Deux autres peines de cinq ans de prison ferme assortie d'une amende de 500.000 DA, et de deux ans de prison ferme assortie d'une amende de 200.000 DA, ont été requises, par le représentant du parquet, contre respectivement (Ch. A.), chef du service chargé de l'enregistrement aux impôts, et (A.B.A.) inspectrice centrale et cheffe de bureau au sein du même service. Kamel Chikhi, qui avait fait l'objet d'un mandat de dépôt émis à son encontre par le juge d'instruction près le tribunal de Tipasa, le 15 octobre dernier, est poursuivi dans cette affaire, pour "octroi d'indus avantages". Le jugement de cette affaire a été remporté cinq fois de suite, à la demande de la défense de

l'accusé, depuis la première audience du 17 janvier dernier. Un notaire du centre-ville de Tipasa a été poursuivi (dans cette même affaire), pour "réduction d'impôts et de taxes sans autorisation" et "abus de fonction", au moment où deux autres accusés sont poursuivis pour "abus de fonction" et "obtention d'intérêts de façon illégale".

La défense des accusés dans cette affaire a plaidé l'innocence de leurs clients, tandis que l'accusé principal a renié sa connaissance des parties dans cette affaire. Dans sa réponse à la juge sur les raisons de l'émission, l'enregistrement et le règlement des charges le même jour, Kamel Chikhi a affirmé n'avoir traité "qu'avec le notaire et avoir juste requis l'accélération des procédures.

"Je suis un homme d'affaires et je gère de nombreux projets, et je veille toujours à l'accélération des procédures, car je suis lié à d'autres engagements", a-t-il justifié.

La présidente du tribunal a rejeté la requête pour vice de forme, présentée par la défense du notaire qui l'a justifiée par l'"incapacité de l'accusé atteint d'une maladie chronique et de plus mis sous tutelle sur décision de jus-

te", affirmant que cette décision de mise sous tutelle n'est pas définitive, et que son interrogatoire se fera si sa capacité le permet. Dans ses propos devant le tribunal, le notaire (A.H.) a nié connaître cette affaire et a montré des difficultés à se rappeler les faits dans ses réponses à la juge et au représentant du parquet. Cette affaire remonte à 2016, lorsque l'accusé Kamel Chikhi a signé, chez un notaire agréé de la ville de Tipasa, un contrat de transfert d'une propriété foncière (lui appartenant), sise à Ain Beniane (Alger), à une société à responsabilité limitée (promotion immobilière), dont il était associé et gérant. Kamel Chikhi a bénéficié au titre de ce contrat d'une réduction d'impôts, en ne versant qu'un taux de 1% des taxes, au lieu de 5%, un fait considéré en violation avec la législation en vigueur.

Les autorités compétentes ont ouvert une enquête judiciaire en 2018, et engagé des poursuites à son encontre, en application de la loi sur la corruption. Les enquêtes réalisées dans cette affaire ont fait ressortir que le Trésor public a subi une perte estimée à 15 millions de DA.

APs

AFFAIRE DE CORRUPTION À L'EGT TIPASA

Le verdict connu le 18 avril courant

Le Tribunal de Tipasa a décidé, hier matin, dans le procès de 26 accusés poursuivis dans le cadre d'une affaire de corruption concernant l'Entreprise de gestion touristique (EGT) de Tipasa, de rendre son verdict le 18 avril courant.

La défense de la partie civile, représentant le ministère du Tourisme, a demandé l'équivalent de 2 milliards de dinars de dommage-intérêts au profit de l'EGT, relevant du Groupe Hôtellerie, Tourisme et Thermalisme (HTT).

Le procureur de la République près le Tribunal de Tipasa a requis 2 à 7 ans de prison ferme contre les 26 accusés impliqués

dans cette affaire, dont le procès avait débuté samedi et a pris fin ce dimanche à 5h00. Le président de l'audience avait auditionné les accusés dont 5 anciens directeurs généraux et le président du conseil d'administration ainsi que nombre de ses membres.

Le Parquet a requis sept ans de prison ferme contre les anciens directeurs généraux Behloul Mohamed (2014-2016) et Kaoula Yacine (2017-2020) ainsi qu'une amende de 500.000 Da pour chacun. Il a requis une peine de 5 ans de prison ferme contre le P-g de l'EGT, Bar Aziz et l'ancien directeur général Chiah Rabah ainsi que les cadres centraux

de l'EGT, Kaouane Noureddine (directeur des finances et des moyens), Maglati Samia (directrice technique), Abdelhak Saadouni (chef de projet), outre une amende de 200.000 Da pour chacun.

Le Parquet a requis une peine de 3 ans de prison ferme à l'encontre de 3 autres fonctionnaires dont la directrice de la modernisation de l'EGT, Draouache Hadjira et l'ancien directeur général par intérim, Aglouchi Mohamed (2016-2017), ainsi qu'une amende de 100.000 Da pour chacun. Le collectif de défense a plaidé l'acquiescement de ses clients notamment les membres de la commission des marchés qui

ont rejeté toutes les accusations qui leur sont portées, d'autant qu'ils n'étaient pas habilités à émettre des décisions d'attribution, relevant des prérogatives du directeur général, avec l'aval du conseil d'administration. Les faits de cette affaire remontent au mois de juin dernier quand les accusés avaient été présentés par la police judiciaire devant le parquet de Tipasa pour des affaires de corruption.

Plusieurs accusés dans cette affaire sont poursuivis pour "dilatation de fonds publics, infraction à la loi sur les marchés publics, octroi d'indus privilèges et abus de fonction".

R.N

Brèves

ACCUSATIONS D'«ATTOUACHEMENTS SEXUELS» SUR MINEUR DANS UN COMMISSARIAT

Le parquet ordonne l'ouverture d'une enquête

Dans une vidéo, largement diffusée sur les réseaux sociaux, un jeune adolescent de 15 ans répondant au nom de Said Chetouane a accusé des policiers de se livrer à des «attouchements sexuels» à son encontre alors qu'il était en garde à vue dans un commissariat de police.

L'adolescent a déclaré : «Ils ont essayé de me violer». Selon lui, il a été interpellé avec plusieurs autres manifestants. «Ils nous ont traité comme des chiens», a-t-il encore témoigné, en précisant que les policiers qui se trouvaient à l'intérieur du véhicule dans lequel ils ont été embarqués ne les ont pas traité avec respect.

Les services de la wilaya d'Alger ont affirmé, hier, avoir informé le procureur de la République des allégations contenues dans une vidéo concernant une maltraitance qu'aurait subi un enfant mineur au niveau d'un commissariat de police, précisant que le représentant du parquet a ordonné l'ouverture d'une enquête sur ce sujet. «Suite à la publication d'une vidéo sur les réseaux sociaux dont les auteurs prétendent qu'un mineur aurait été victime, samedi, de maltraitance au niveau d'un commissariat à Alger, les services de la Sûreté de wilaya d'Alger ont informé le procureur de la République qui a ordonné l'ouverture d'une enquête pour déterminer la véracité des allégations contenues dans cette vidéo», lit-on dans le communiqué des mêmes services.

"L'enfant mineur et son tuteur ont été convoqués ce dimanche 4 avril 2021", a ajouté la même source. Soulignant que "l'enfant mineur en question avait été entendu en présence de sa mère au niveau du commissariat de la circonscription centre de la police judiciaire et non pas à la Sûreté de la circonscription administrative de Sidi M'hamed comme relayé, pour une affaire d'attribution sur la voie publique", la même source a affirmé que le "mineur a été examiné par un médecin légiste avant sa remise en liberté en compagnie de sa mère". "Les résultats de l'enquête seront communiqués à l'opinion publique par les services de Sûreté ou par toute autre partie habilitée après aval du procureur de la République territoriale compétent", a fait savoir la même source.

Aziz.T

APRÈS LE RCD ET LE PT

Le FFS boycotte les Législatives du 12 juin prochain

À l'issue d'un houleux conseil national tenu samedi, Le Front des Forces socialistes (FFS) a décidé de ne pas participer aux prochaines élections législatives. La majorité écrasante des membres du conseil national du FFS réunis en session extraordinaire à Alger a décidé de boycotter le scrutin du 12 juin prochain estimant que ce rendez-vous électoral ne réglerait rien à la crise politique profonde que connaît le pays. Les plus vieux parti d'opposition algérien, saisis cette occasion pour appeler les autorités «à un dialogue sérieux et responsable». Le parti de feu Ait Ahmed devient ainsi le troisième parti politique à rejeter le scrutin législatif après le Rassemblement pour la Culture et la Démocratie (RCD) et le Parti des Travailleurs (PT). Les observateurs du plus vieux parti d'opposition ont affirmé que le post de Jugurtha Ait Ahmed, le défunt leader du parti mort en 2015, a pesé sur la décision de la majorité des militants. «Non à une participation aux législatives, une évidence politique», a écrit le fils de Ait Ahmed qui souligne dans le sillage de cette position que «refuser d'aller aux élections ne veut pas dire faire Pour Jugurtha Ait Ahmed, «nous avons besoin d'institutions fortes, d'une armée au service du peuple, d'un Etat» et d'ajouter «Pas question de se laisser entrainer dans le slogan populistes dangereux : Yet nahou Gaa.»

Des slogans qui selon le défunt leader de l'opposition algériens risque d'entraîner le pays dans «des scénarii à la libyenne ou à l'irakienne.» Et d'assurer, une nouvelle fois, que «le combat politique du FFS est patriotique au service du peuple.» La position du FFS était attendue depuis plusieurs semaines, notamment après le rejet et le boycott de ces législatives, par les deux autres partis, le Parti des Travailleurs et le Rassemblement pour la Culture et la Démocratie (RCD). La décision était d'autant plus attendue que la réception, par Tebboune, de deux responsables du FFS, a provoqué une levée de boucliers chez la base militante du parti.

R.N

RESTAURATION RAPIDE

La «malbouffe» envahit l'Algérie

Quand on est contraint de déjeuner dehors, il faut souvent accepter d'ingurgiter une nourriture de piètre qualité. Avec la détérioration de leur pouvoir d'achat, une grande partie des Algériens avalent des produits nocifs pour leur santé juste pour calmer la faim.



La restauration populaire algérienne s'est considérablement métamorphosée, ces quatre dernières décennies. Avant les années 1980, il était rare de trouver un fast-food. Les petites gens mangeaient dans des gargotes où l'on servait des plats cuisinés, des brochettes de mouton ou de la friture de poisson ordinaire, en général de la sardine. La loubia (fayots), les lentilles, la hmssa (pois-chiches) venaient en tête des plats en sauce prisés par les plus pressés ou par ceux qui n'avaient pas les moyens de se permettre fréquemment de la chthitha (ragoût épicé) de bœuf, d'agneau ou de poulet. Les mets conte-

La loubia (fayots), les lentilles, la hmssa (pois-chiches) venaient en tête des plats en sauce prisés par les plus pressés ou par ceux qui n'avaient pas les moyens de se permettre fréquemment de la chthitha (ragoût épicé) de bœuf, d'agneau ou de poulet.

nant de la viande, bien qu'abordables, n'étaient pas à la portée des plus pauvres. Ces derniers ont d'ailleurs baptisé la garantita, ce flanc salé à base de farine de pois-chiche, « kebda el beida » (le foie blanc) pour calmer leur frustration.

Toutefois, avec la détérioration de leur pouvoir, la majorité des Algériens qui mangent dehors se suffisent d'une tranche de pizza ou d'un soufflet, faits de fromage synthétique pour un budget moyen de 50 dinars.

Les restaurants à nappe des grandes villes servaient rarement des spécialités algériennes. La gastronomie française est restée maîtresse des lieux huppés en Algérie jusqu'aux années 1980. Même les autres cuisines du monde n'ont intégré les menus que récemment. La cuisine des petites bourses était peu variée. Elle se composait de chorba, d'un hors-d'œuvre (salade de macédoine ou jardinière), d'œufs durs à la mayonnaise et d'un plat principal semblable à celui qu'on mange d'habitude à la maison. Le dessert, généralement un fruit, était facultatif. Le poulet rôti et le steak accompagnés de frites faisaient partie des folies occasionnelles.

« Demi-plat » et verre de limonade
Pour manger, on s'asseyait autour d'une table couverte généralement d'une toile cirée. Le pain était découpé en morceaux et mis dans un panier commun. On pouvait commander un verre de limonade et se suffire d'un « demi-plat ». Ceux qui, comme les journaliers, devaient économiser le prix d'un repas re-

lativement cher déjeunaient chez le « lebben » (le crémier) où ils pouvaient se restaurer avec un broc de petit lait ou du lait caillé, du pain beurré, de dattes et parfois de couscous mesfouf. Des lieux pareils résistent toujours à la disparition en dépit des fast-foods orientaux ou occidentaux et des pizzerias. Cette restauration rapide a totalement chamboulé les habitudes culinaires populaires. Les débits de chawarma, de cheeseburger, de paninis, de tacos, et de tous les champions des « junk food » se sont multipliés comme les champignons dans les villes et même les villages.

Toutefois, avec la détérioration de leur pouvoir, la majorité des Algériens qui mangent dehors se suffisent d'une tranche de pizza ou d'un soufflet, faits de fromage synthétique pour un budget moyen de 50 dinars. La garantita et les mhadjeb demeurent aussi le plat du pauvre par excellence. Quelques améliorations leur ont été apportées ces derniers temps par l'ajout de frites afin d'obtenir une composition baptisée « mélange ». Même le fameux « frites-omelette » en sandwich devient inaccessible à une grande partie des travailleurs puisque son prix peut atteindre les 150 dinars, soit 4 500 par mois, le quart du Smig. En général, les nouvelles modes culinaires adoptées par la restauration rapide sont très peu diététiques et parfois mauvaises pour la santé. En témoigne le développement de maladies qui

En général, les nouvelles modes culinaires adoptées par la restauration rapide sont très peu diététiques et parfois mauvaises pour la santé. En témoigne le développement de maladies qui étaient quasi inconnues en Algérie, telles que l'obésité, le diabète, l'irritation du côlon et d'autres pathologies liées à la qualité de la nourriture.

étaient quasi inconnues en Algérie, telles que l'obésité, le diabète, l'irritation du côlon et d'autres pathologies liées à la qualité de la nourriture. Les travailleurs, les écoliers, les lycéens, les étudiants et tous ceux qui pour une raison ou autre se trouvent dehors à l'heure du déjeuner n'ont, cependant, pas l'embaras du choix. Pour se sustenter hors de chez eux à bas coût, ils sont contraints d'ingurgiter des mets de piètre qualité. C'est l'un des symptômes les plus visibles de l'appauvrissement général de la population et celui de sa culture gastronomique qui a mis des siècles la disparition pour se former.

Mohamed Badaoui

Il existe environ 8000 restaurants traditionnels, 18 000 entreprises de restauration rapide (dont 7000 fast food à Alger même), et 600 bars en Algérie.

MENA

Les économies de la région face à une accumulation rapide de la dette publique

■ LE COÛT CUMULÉ DE LA PANDÉMIE DEVRAIT ATTEINDRE 227 MILLIARDS DE DOLLARS D'ICI FIN 2021

La pandémie de COVID-19 aggrave les problèmes de développement traditionnels de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), contribuant à accroître la pauvreté, détériorer les finances publiques, augmenter les vulnérabilités liées à la dette et éroder davantage la confiance à l'égard des pouvoirs publics.



Les emprunts substantiels que les pays MENA ont contractés pour financer des mesures de santé et de protection sociale ont augmenté la dette publique. Cependant, ces pays doivent continuer à dépenser pour la santé et les transferts de revenu, ce qui va alourdir le fardeau déjà pesant de leur dette et les conduire à prendre des décisions stratégiques compliquées après que la pandémie aura régressé. Le dernier bulletin d'information économique de la région MENA intitulé « Vivre avec la dette : Comment les institutions peuvent tracer la voie de la reprise dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord » fait une description détaillée des effets dévastateurs de la pandémie de COVID-19 sur le plan économique jusqu'à présent, des ramifications à long terme de l'explosion consécutive de la dette publique, et des choix difficiles auxquels les autorités nationales seront confrontées même lorsque la crise de santé publique se sera

estompée. À titre d'exemple, le rapport montre que selon les estimations, les économies de la région se sont contractées de 3,8 % en 2021, ce qui est supérieur de 1,3 point de pourcentage aux prévisions publiées par la Banque mondiale en octobre 2020. Toutefois, la croissance régionale estimée est inférieure de 6,4 points de pourcentage aux prévisions de croissance publiées en octobre 2019, soit avant la pandémie. On estime que le coût cumulé de la pandémie en termes de pertes de produit intérieur brut (PIB) s'établira à 227 milliards de dollars d'ici à la fin de l'année en cours. Les économies de la région ne devraient se redresser qu'en partie en 2021, de 2,2 %, mais ce redressement dépendra notamment d'un déploiement équitable des vaccins. « Les pays de la région MENA ont beaucoup emprunté pour juguler la crise de la COVID-19 et protéger les vies de leurs citoyens et leurs moyens de subsis-

tance, autant d'investissements dans le capital humain, affirme Ferid Belhaj, vice-président de la Banque mondiale pour la région Moyen-Orient et en Afrique du Nord. La région MENA reste certes en crise, mais nous pouvons entrevoir une lueur d'espoir, particulièrement avec le déploiement des vaccins. Dans le même temps, il est crucial de disposer d'institutions fortes pour amortir les effets de la crise, relancer les économies et les reconstruire plus robustes et plus résilientes dans les années à venir. » Selon le rapport, les emprunts substantiels que les pays MENA ont dû contracter pour financer des mesures essentielles de santé et de protection sociale ont fait exploser la dette publique : on constate en effet que la dette publique moyenne des pays MENA devrait augmenter de près de 8 points de pourcentage, passant d'environ 46 % du PIB en 2019 à 54 % en 2021.

R.E

CANAL DE SUEZ

Les 61 derniers navires du bouchon maritime sans précédent sont passés

L'Autorité du Canal de Suez a annoncé que « tous les navires en attente » depuis l'échouement du porte-conteneurs géant Ever Given avaient quitté la voie navigable, une dizaine de jours après le début du blocage. L'embouteillage naval sans précédent dans le canal de Suez, composé de plus de 400 navires, s'est enfin délité après le passage des derniers 61 navires, ce qui signifie un retour complet à la normale, a déclaré

ce samedi soir l'Autorité du Canal de Suez (CSA) sur Facebook. « L'Autorité a enregistré le passage du canal de Suez par le dernier groupe de 61 navires, qui avait dû attendre en raison de l'accident », indique le communiqué. Selon l'amiral Ossama Rabie, président de la SCA, « le chenal [recevait] également 24 nouveaux navires ». Au total, 85 navires transitent actuellement par le canal.

Long de 400 mètres, le porte-conteneurs Ever Given, secouru par une tempête de sable, s'était échoué le 23 mars en travers du Canal de Suez, bloquant ainsi le trafic maritime. L'incident a provoqué un bouchon naval gigantesque de 422 navires, chargés en tout de 26 millions de tonnes de marchandises. Ce n'est que lundi 29 mars, après six jours d'efforts continus et en particulier de travaux de dragage, que l'Ever Given

avait pu être débloqué. Dans la nuit du 29 au 30 mars, le trafic maritime du canal avait été partiellement rétabli pour, quatre jours plus tard, reprendre finalement son régime habituel. Le monde entier, qui suivait le déroulement de cette situation critique, attend désormais le règlement des diverses questions et autres différends qui en ont résulté, y compris sur le plan financier.

R.E

APRÈS L'ANNONCE DES DÉCISIONS DE QUE L'OPEP+

Le pétrole clôture la semaine en hausse

Les prix du pétrole ont clôturé la semaine en hausse après la décision par les membres de l'OPEP+ de réduire leurs coupes de production de brut, mais seulement à compter du mois de mai et progressivement. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juin, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a conclu à Londres à 64,67 dollars. A New York, le baril américain de WTI pour le mois de mai a clôturé à 61,45 dollars. Nerveux, le marché n'avait d'yeux jeudi que pour le sommet ministériel de l'alliance composée des membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et de ses dix alliés, connue sous l'acronyme OPEP+. L'accord de l'OPEP+ « soutient les prix du pétrole mais devrait également aider à éviter une forte hausse à mesure que la demande de pétrole se redresse », estimait pour sa part Ann-Louise Hittite de Wood Mackenzie. L'analyste voit « l'équilibre entre l'offre et la demande se resserrer au cours des deux prochains trimestres, avec des diminutions de stocks », ce qui soutiendra les prix.

Afp

DE LA CRISE À LA RÉSILIENCE

Comment aider les pays à poser les bases d'une reprise verte et résiliente

Du 5 au 11 avril, dirigeants gouvernementaux et du secteur privé, représentants d'organisations internationales et de la société civile se retrouveront, aux côtés d'un large éventail d'experts, pour débattre ensemble de ces enjeux planétaires et tracer la voie à suivre pour une relance résiliente. La survenue et la persistance de la pandémie de COVID-19 ont infligé à l'économie mondiale un choc sans précédent, et la reprise s'annonce poussive et hétérogène. La crise actuelle aggrave les inégalités partout dans le monde, et sans accès aux vaccins, l'écart va se creuser davantage. La COVID-19 a aussi mis en lumière la nécessité de mieux répondre aux besoins de financement par l'emprunt des pays en développement. Et les exigences d'un avenir durable appellent des solutions qui sont particulièrement urgentes dans les pays en développement, là où le manque d'investissements est le plus criant et où les populations sont touchées de manière disproportionnée par la crise climatique. Dans ces circonstances, comment créer les conditions d'une reprise résiliente, au bénéfice des populations et de la planète ? Aider les pays à poser les bases d'une reprise verte et résiliente : ce thème sera au cœur des Réunions de printemps 2021 du Groupe de la Banque mondiale et du FMI, qui se dérouleront encore cette année intégralement en mode virtuel. Au programme des Réunions de printemps, comment verdifier la relance et reconstruire les systèmes économiques avec le souci de mieux utiliser les ressources et d'investir dans un avenir respectueux du climat. Comment les entreprises peuvent se réinventer pour créer plus d'emplois, et les gouvernements innover pour transformer la crise en opportunité de croissance. Et comment agir pour les jeunes et juguler le risque d'une « génération perdue ». Les défis et opportunités engendrés par la pandémie en matière de recherche, de financement et d'action publique, dans le contexte plus large des efforts entrepris pour mettre en place des systèmes sanitaires et économiques plus résilients aujourd'hui et à l'avenir.

Par Madjid Khelassi

Galerie d'hier
et d'aujourd'hui

«Figure historique incontournable de la guerre d'indépendance et éternel opposant aux différents systèmes politiques algériens, Ait Ahmed aura passé plus 60 ans de sa vie loin de son pays».

Hocine Ait Ahmed L'Algérie au cœur

Ait Ahmed naquit le 20 août 1926 à Ait Yahia, village en ligne de crête sur le massif majestueux du Djurdjura, Si El Hocine, comme on l'appellera toute sa vie, est issu d'une famille de la noblesse paysanne kabyle. Du côté maternel, il descend de la célèbre Fatma N'soumer, célèbre guerrière kabyle qui s'opposa des années durant à l'invasion coloniale. Côté paternel, il n'est aussi pas en reste, car il descend d'un célèbre marabout, le Cheikh Mohand El Hocine, érudit et maître à penser du village et dont la dimension morale atteignait les plus hautes cimes de Kabylie.

Et c'est dans ce double pavois, et cet humus omniscient et guerrier, qu'Ait Ahmed fait ses premiers pas dans la vie.

À quatre ans il fréquente l'école coranique de son village, ce qui lui permet d'acquiescer ses premiers rudiments de la langue arabe, et qui lui resteront. Car il en tirera profit toute sa vie et notamment quand il s'exilera au Caire.

Ayant atteint l'âge de la scolarité, Ait Ahmed est inscrit à l'école française et connaît son premier exil...chez sa tante qui réside à proximité du seul établissement français du village.

En 1939, il obtient son certificat d'études dans les 2 formules (indigène et française), puis le concours des boursiers, qui lui ouvre les portes du lycée. Ce second exil algérois, l'emmène au lycée de Ben Aknoun.

Et c'est dans les multiples séparations d'avec sa famille, (qui le caractériseront toute sa vie), que le jeune Ait Ahmed, interne dans un lycée des hauteurs d'Alger, découvre et comprend l'entreprise coloniale.

Peu à peu avec une poignée de ses camarades que l'internat a durci, il s'éveille aux idéaux nationalistes et à l'inéluctabilité du destin d'un peuple marchant vers sa liberté.

Chemin faisant, les événements du 8 mai 1945, constitueront pour lui le mouvement de bascule définitif.

Sans en référer à ses parents qui caressaient le rêve de voir ce fils, arraché à leur amour par sa sco-



larité à Alger, devenir médecin, Ait Ahmed quitte le lycée de Ben Aknoun et intègre le comité central puis le bureau politique du MTLD (Mouvement pour le Triomphe des Luttres Démocratiques) dirigé par Messali El Hadj, qui prône l'indépendance de l'Algérie depuis 1926. Ait Ahmed fourbit son apprentissage de la pratique politique et réfléchit aux premiers ingré-

Et c'est en 1961 que se dessine les contours du système qui préfigure l'autocratie et le pouvoir personnel.

dients de la future lutte armée, seule issue possible à l'indépendance du pays.

Chose que réfute au départ Messali, car croyant encore au cadre des revendications légalistes, mais qui finit par se ranger aux idées du jeune militant.

Messali accepte l'idée de la création d'une organisation paramilitaire (l'OS) et dont Ait Ahmed prend la tête, en remplacement

d'un expérimenté militant du MTLD atteint malheureusement de tuberculose, en l'occurrence Mohamed Belouizdad. L'histoire est en marche !

Nous sommes en 1948, et l'OS (l'Organisation Spéciale) est le premier maillon du dispositif de la future lutte armée qui se déclenche en 1954.

Et c'est dans le programme prévisionnel de l'inévitable insurrection, qu'il organise les structures politiques et militaires pour mener à bien la future guerre de libération.

Nous sommes au début du mouvement insurrectionnel, auquel les moyens financiers font défaut. Et c'est dans cette optique, qu'Ait Ahmed organise le braquage de la poste d'Oran en 1949, et s'empare d'un butin conséquent sans effusion de sang.

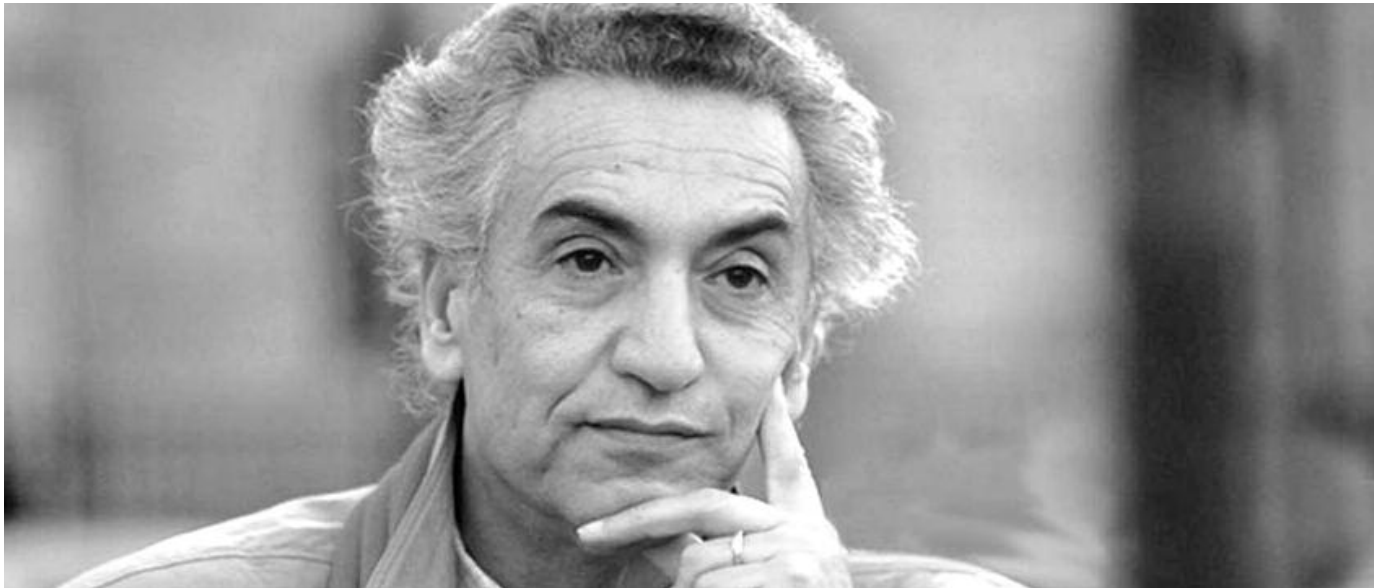
Sous sa férule, la branche armée du PPA- MTLD compte en fin d'année 1949, plus de 2000 adhérents. Il met en pratique les écrits de Clausewitz (général prussien) et de l'officier anglais Lindell Hart. Sur cette entreprise novatrice, Mohamed Harbi, historien éprouvé, dira que le document d'Ait Ahmed, est le premier grand texte de la révolution algérienne.

«Aléa Jacta Est»...Le sort en est jeté ! Les dés de la future lutte armée roulent déjà dans les esprits, non sans jalousies pour le leadership. Et la première crise du parti bouleverse la donne. Prônant la spécificité de l'Algérie en tant que nation aux dimensions plurielles, et non exclusivement arabes, Ait Ahmed est évincé pour «Berbérisme».

Et Ben Bella, est porté à la tête de l'OS dont il était responsable en Oranie. Mais tout s'écroule, car la découverte de l'organisation par les services de renseignement français, met fin aux activités de l'OS et consacre sa dissolution.

Recherché pour le coup de la poste d'Oran et pour ses activités militaro-politiques, Ait Ahmed rentre dans la clandestinité et au bout 3 ans, cerné, il se décide à l'exil...mot, comme on l'a dit plus tôt, le poursuivra toute sa vie. Le Caire est sa prochaine destination.

...



En 1952, déguisé en officier de marine, et grâce à la complicité des dockers algériens du port d'Alger, il s'embarque sur un bateau en direction de Marseille, puis rejoint Le Caire le 1er mai 1952. Dans la capitale égyptienne, Ait Ahmed se retrouve en terrain ambiant car le Caire, regorge déjà de nombreux étudiants algériens et maghrébins. Là, il s'épanche sur l'internationalisation de la question algérienne et sur la dénonciation de l'abjecte domination coloniale française. Le Caire, devient ainsi le vivier, dans lequel s'épanouissent les rêves des indépendances maghrébines.
Un bureau du Maghreb est créé. Il a pour cadre Garden City, quartier chic de la capitale égyptienne, qui abrite les ambassades et les demeures de la bourgeoisie cairote. Il y retrouve Mohamed Khider et Chadli El mekki, tous 2 en exil, du fait de leur bannissement par les autorités coloniales françaises.
Excité voire dopé par le bouillonnement légendaire de la capitale de Oum édounia, Ait Ahmed dira : «les trépidations de la rue, les lumières, les diatribes à haute voix, le bruit ininterrompu des Klaxons, l'enchevêtrement des odeurs de toutes sortes, déferlent et montent vers les étages comme une crue du Nil. Il est vrai que se sentir libre et débarrassé des réflexes de clandestinité, et délivré des relents d'insécurité les plus refoulés, je ne pouvais assez m'émerveiller, devant à la fois une forme de renaissance et de co-naissance».
Sitôt installé et sitôt au job... Il prépare et perfectionne une radio : « La voix des arabes » qui diffusera la 1ère proclamation radio-diffusée du Front de Libération Nationale, à l'occasion du déclenchement de la révolution le 1er novembre 1954. Obsédé par l'internationalisation de cette révolution naissante, Ait Ahmed joue à fond l'activisme diplomatique en

sillonant les pays favorables à la question algérienne. Le FLN, nouvel acteur politique issu de la partition du MTLD, balaie définitivement l'option légaliste, prônée par Messali, et bifurque irrévérablement vers la lutte armée. Lutte déjà prônée du temps de l'OS.
Ait Ahmed, convaincu plus que jamais du combat diplomatique à mener, ne ménagera aucun effort jusqu'à l'inscription de la question algérienne à l'ONU. Visionnaire, conscient avant l'heure de l'impact médiatique sur la chose politique, il ne cessera de sillonner le monde et influera beaucoup sur le cours des événements de la lutte anticolonialiste.
Le 22 octobre 1956, alors qu'il se rend à Tunis à l'occasion d'une conférence intermaghrébine, son avion est arraisonné en plein vol par l'armée française.
Arrêté et emprisonné sur l'île d'Aix, il vire dans son approche de la révolution algérienne, en pressant ses compagnons de lutte dans un objectif jusque là inédit : «il ne s'agit plus de réclamer l'indépendance mais de la proclamer, dit-il !
Chose qui sera réalisée par la création le 19 septembre 1958 du GPRA (Gouvernement Provisoire de la République Algérienne), dont il sera ministre d'état, malgré son emprisonnement.
Et le 19 décembre 1960, il voit le rêve de sa vie se réaliser : l'ONU reconnaît le droit de l'Algérie à son indépendance.
Cette immense nouvelle, attise des ambitions, jusque là latentes et donne lieu aux premières luttes fratricides pour la prise du pouvoir.
Et c'est en 1961 que se dessine les contours du système qui préfigure l'autocratie et le pouvoir personnel.
Un certain Houari Boumedienne, chef d'état major de l'ANP (Armée Nationale Populaire), affûte ses armes et cherche un allié (une personnalité politique) pour pactiser à la

prise du pouvoir via la mitraille. L'émissaire de cette mission pour le moins «décoiffante» est un certain Abdelaziz Bouteflika. Il est envoyé par Boumedienne au château d'Aulnay, où 5 des dirigeants de la révolution sont assignés à résidence, après le premier acte de piraterie aérienne commis par les services secrets français! Ait Ahmed balaie d'un revers de main la proposition et Ben Bella la signe des 2 mains. A l'indépendance, Ahmed Ben Bella entrera dans Alger sur les chars de Houari Boumedienne. Et deviendra Président de la 1ère République Algérienne.

Il faisait si noir, dans la longue nuit coloniale, qu'on ne voyait que l'ombre d'un rêve impossible. Il a fait plus noir, dans la cité algérienne indépendante, que l'on ne pouvait distinguer qui étaient les dupes et qui étaient les fripons ... dispersés dans un système qui préféra la kleptocratie à la démocratie...semble nous dire, l'itinéraire hors du commun de Da El hocine.

Opposé au pouvoir personnel de Ben Bella, qui fait fi de l'Assemblée constituante présidée par Ferhat Abbas, interdit des partis d'opposition, et fait du FLN un parti unique, Ait Ahmed fonde le FFS (Front des Forces Socialistes) en 1963 et prend le maquis en Kabylie. Il sera capturé, condamné à mort, puis gracié peu de temps avant le putsch qui déposera Ben Bella.
Déguisé en femme, il s'évade de

la prison d'El Harrach, en avril 1966 pour s'installer définitivement en Suisse.
Après le lycée de Ben Aknoun et l'exil de l'internat, Le Caire et l'exil égyptien, voici venu le temps de l'exil helvétique. Ce sera le plus long.
Boumedienne décède en 1978 après avoir liquidé ses opposants. Chadli lui succède et invite Ait Ahmed à rentrer dans son pays. Le retour est différé mais le combat pour une Algérie démocratique continue. Mais cette fois-ci avec l'ennemi d'hier : Ahmed Ben Bella.
La hache de guerre est enterrée, et ces 2 personnalités historiques de la révolution algérienne, se rencontrent à Londres et appellent à l'instauration de la démocratie en Algérie.
La presse, mono vocale et lige habituelle du pouvoir, qualifie la rencontre de Londres de «Duo de revenants» et brocarde «Ces donneurs de leçons».
Les émeutes d'octobre 1988 sonnent le glas du parti unique et ouvrent la voie au pluralisme politique.
Après 23 ans années d'exil sans intermède, Ait Ahmed rentre en Algérie. Attendu comme le messie, il met le holà en clamant «qu'il n'y'a ni homme providentiel, ni héros, encore moins de prophète».
Légalisé, son parti, le FFS, participe aux législatives de juin 1991 remportées par le FIS. La suite on la connaît... Arrêt du processus électoral, «démision» de Chadli, instauration de l'état d'urgence etc.
Suite à ces événements, il est approché par le général Nezzar pour participer au comité d'état qui succède au président «démisionnaire». Il refuse et s'offusque d'une telle proposition et repart pour un énième exil. La roue du destin le fait revenir chaque fois à la case départ de sa vie : une existence loin des siens et de son pays. Mais toujours l'Algérie au cœur.
Le 23 décembre 2015, Ait Ahmed meurt à Lausanne, lieu de résidence de son dernier exil.

Cet exil cumulé aura duré plus de 60 ans.
Ses dernières volontés, ultime pied de nez à un pouvoir, qu'il a inlassablement combattu, font état de son désir de ne pas être enterré au carré des martyrs d'El Alia, mais d'être enterré à côté de la tombe de sa mère, dans le cimetière de son village, perché entre les cumulo-nimbus et le soleil du Djurdjura. Jamais obsèques, n'auront drainé autant de monde, provoqué autant d'émotions et suscité de tels hommages.
Opposant farouche au système colonial, président de parti, chef d'une rébellion armée contre l'autocratie de Ben Bella, pourfendeur du système militaire algérien orné d'un pouvoir civil, militant de la démocratie des droits de l'homme, Hocine Ait Ahmed aura marqué, comme aucun militant de la cause nationale, l'histoire de son pays. Les honneurs que lui fit le peuple à son enterrement, sont d'autant plus saisissants, que des tas de générations d'algériens ne connaissent rien ou si peu d'Ait Ahmed.
A ses longues années d'exil, fut accolé un ostracisme officiel et malsain et fit, que son nom ne figurera dans aucun manuel scolaire de son pays.
Il faisait si noir, dans la longue nuit coloniale, qu'on ne voyait que l'ombre d'un rêve impossible. Il a fait plus noir, dans la cité algérienne indépendante, que l'on ne pouvait distinguer qui étaient les dupes et qui étaient les fripons... dispersés dans un système qui préféra la kleptocratie à la démocratie... semble nous dire, l'itinéraire hors du commun de Da El hocine.
Ait Ahmed, tel Sisyphe, remonta toute sa vie la pierre de la construction démocratique de son pays vers les sommets, mais ses frères, la firent dégringoler, à chacune de ses ascensions. Nul n'est prophète en son pays, dit le dicton... et Ait Ahmed en est la preuve dans toute sa définition.
M. K

Régions

ODEJ/ JIJEL

Une maison de jeunes itinérante au profit des zones d'ombre

L'office des établissements de jeunes (ODEJ) de la wilaya de Jijel a lancé, samedi, une maison de jeunes itinérante au profit des zones d'ombre, une "première initiative du genre à travers le pays" visant à rapprocher les activités dédiées aux jeunes des habitants de ces régions.

"Cette initiative vise à rapprocher les activités organisées par les maisons de jeunes des habitants des zones d'ombre, découvrir et promouvoir les jeunes talents", a expliqué le directeur de l'ODEJ, Rachid Boukhenoufa, en marge du lancement de cette opération au profit des habitants de la zone d'ombre Grinah Betasit située dans la commune de Taher.

Le même responsable a ajouté que le nouveau plan d'action adopté par l'ODEJ consiste à rapprocher les maisons de jeunes des citoyens, et faire connaître ses différentes activités, notamment les arts plastiques, le théâtre, différentes disciplines sportives, pour permettre l'intégration de plus de jeunes et la découverte de jeunes talents.

"Cette maison de jeunes itinérante sillonnera toutes les communes de la wilaya de Jijel, notamment les régions montagneuses dans le but de relancer le travail de proximité des établissements de jeunes dans les zones d'ombre, conformément au plan du secteur de la jeunesse et des sports", a ajouté le même responsable.

"L'initiative permettra également de trouver de nouveaux mécanismes pour attirer les jeunes et les accompagner pour développer leurs talents et déployer leurs activités en plein air, en plus de renforcer la communication entre les jeunes des régions éloignées", a révélé la même source.

Une forte affluence de personnes de différentes catégories de la société, notamment des jeunes et des enfants, a été enregistrée dans la zone d'ombre Grinah Betasit où plusieurs activités scientifiques, éducatives et de divertissement ont été organisées.

KHENCHELA

Prochaine mise en service de la Maison de l'environnement

La Maison de l'environnement de la wilaya de Khenchela sera mise en exploitation durant "le second semestre de l'année 2021", on indiqué samedi les services de la wilaya.

La cadence des travaux de réalisation de ce projet lancé il y a quatre ans ont enregistré "une nette progression", selon la même source, qui a souligné que le taux d'avancement des travaux de construction et d'aménagement de cette structure a atteint 85 % à la fin de l'année 2020.

L'enveloppe financière qui a été allouée pour la réalisation de la Maison de l'environnement de la wilaya de Khenchela, située à proximité de l'École supérieure des forêts, sur la route de Hammam Salihine, au chef-lieu de wilaya, est estimée à 150 millions de dinars, a-t-on souligné, ajoutant que cette infrastructure sera dénommée "Dar Dounia", une fois entrée en service.

La même source a également fait savoir que les travaux liés à la construction du siège de cette entité, composée de deux étages regroupant une aile administrative, un espace pour les expositions, l'accueil et l'orientation, une salle de lecture et d'internet et une salle multi-activités, en plus d'autres espaces dédiés à l'organisation de divers ateliers d'activités environnementales, ont été entièrement achevés.

Par ailleurs, les opérations d'aménagement extérieur dont les espaces verts, de loisirs et de divertissement, en plus du raccordement aux réseaux divers et l'achèvement de la construction de la clôture du siège de cette infrastructure sont en voie de finalisation, en attendant de procéder à son équipement, a-t-on noté. Dès son entrée en service, cette infrastructure œuvrera à étendre l'éducation environnementale, à transmettre la culture de la préservation du milieu naturel et urbain tout en contribuant à la promotion des énergies renouvelables, et ce dans le cadre du développement durable auprès des jeunes, des scolarisés et des étudiants, en plus des associations et de la société civile de la wilaya de Khenchela.

TRAMWAY DE CONSTANTINE

Lancement prochain des essais techniques sur la 2^e tranche

Les essais techniques sur l'intégralité de la 2^e tranche de la ligne d'extension du tramway de Constantine, allant de l'entrée de la circonscription administrative Ali Mendjeli jusqu'à l'université Abdelhamid Mehri (Constantine 2), sur un linéaire de 3,5 km seront lancés "dans les prochains jours", a-t-on appris samedi auprès des services de la wilaya.



Le lancement des essais techniques sur l'intégralité de la seconde tranche de la ligne d'extension du tramway de Constantine, en prévision de sa mise en exploitation commerciale "dans le courant du 1^{er} semestre 2021", aura lieu après l'accomplissement des procédures administratives nécessaires comme l'homologation des travaux par une commission spécialisée qui sera dépêchée sur les lieux par le ministère de tutelle, a-t-on précisé. Ces essais techniques seront lancés après la validation des travaux et la levée d'éventuelles réserves, a

indiqué la même source, qui a mis l'accent sur l'importance de ce projet dans l'amélioration de la mobilité dans cette ville comptant plus de 350.000 habitants. Les premiers essais techniques de ce moyen de transport urbain avaient été effectués en janvier dernier et ont concerné la partie achevée du tracé s'étendant de la station chouhada vers l'université Abdelhamid Mehri (Constantine 2) sur une distance de 1,2 km, a-t-on rappelé.

Les responsables locaux du secteur du transport s'attèlent à finaliser toutes les procédures

d'organisation logistique et d'encadrement nécessaire pour permettre la mise en exploitation dans les délais impartis de ce moyen de transport, dont la seconde tranche de la ligne d'extension avait été lancée en chantier, a-t-on souligné. Une vaste opération d'aménagement a été lancée depuis plusieurs semaines sur le long du tracé de la deuxième tranche de la ligne d'extension du tramway, a-t-on ajouté, relevant que l'opération est supervisée conjointement par l'Entreprise Metro d'Alger (EMA), Cosider, et l'entreprise de l'aménagement extérieur des villes d'Ain

Nahas et d'Ali Mendjeli (EAVANAM). La ligne déjà opérationnelle du tramway s'étendant du stade Benabdelmalek Ramdane (centre-ville de Constantine) jusqu'à l'entrée d'Ali Mendjeli assure actuellement le transport d'environ 30.000 usagers/jour. Un chiffre qui sera revu à la hausse pour atteindre 100.000 usagers/jour avec la mise en service de la seconde ligne d'extension devant desservir tout le centre de la circonscription administrative Ali Mendjeli, selon les responsables locaux du secteur des Transports.

CONSTANTINE (MALADIES CHRONIQUES)

Une clinique médicale mobile de dépistage précoce

Une clinique médicale mobile de dépistage précoce des maladies chroniques a été installée samedi au centre-ville de Constantine, à l'initiative de la direction de la santé et de la population (DSP), en prévision du mois de Ramadhan. Cette clinique mobile est destinée au dépistage précoce du diabète, de l'hypertension artérielle (HTA) et autres maladies cardiovasculaires et rénales au profit des personnes âgées de 35 ans et plus, a précisé à l'APS la responsable du service de la prévention au sein de cette direction, Fahima Sghirou.

Une équipe pluridisciplinaire médicale et paramédicale regroupant des médecins endocrinologues-diabétologues, des cardiologues, des ophtalmologues, des médecins généralistes, des sages-femmes et des infirmiers, a été mobilisée afin d'assurer la réussite de cette opération, a-t-elle déclaré.

Aussi, un laboratoire doté de moyens médi-

caux et humains importants a-t-il été mis en place pour effectuer sur place des tests et des analyses biologiques, a fait savoir la même responsable, soulignant que les cas jugés "graves et difficiles" seront transférés vers les établissements de santé afin de bénéficier des soins médicaux nécessaires.

Ces actions de dépistages font partie d'un vaste programme de sensibilisation qui se poursuivra jusqu'au 5 du mois en cours, sous le slogan "Ramadhan et santé", a ajouté la même source.

L'opération vise essentiellement à informer la population de diverses zones de la wilaya sur le jeûne et les risques des maladies chroniques et leurs complications, dont le diabète et l'hypertension artérielle en particulier. Certaines pathologies se caractérisent, a-t-elle fait remarquer, par l'ampleur de leurs répercussions sur la vie quotidienne pour les patients, mais aussi pour leur entourage.

Des chapiteaux ont été installés pour l'expli-

cation des méthodes de prévention tout au long du mois sacré, ainsi que pour la sensibilisation et l'information concernant des sujets liés au jeûne et au diabète, le jeûne et le diabète de type 1 notamment chez les enfants, le jeûne et l'hypertension artérielle, le jeûne l'allaitement et la grossesse, ainsi que l'activité physique et l'alimentation saine en période de jeûne.

Cette manifestation médicale est inscrite dans le cadre des directives et des orientations du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, portant amélioration des prestations médicales en direction de la population et des conditions de prise en charge surtout des malades chroniques, a-t-on précisé. A signaler que différentes structures sanitaires du secteur ont pris part à ces journées médicales dont des établissements publics de santé de proximité (EPSP), des établissements publics hospitaliers (EPH) et des polycliniques.

WILAYAS DU NORD

Une première expédition de 11 tonnes de viandes rouges

Une première expédition de 11 tonnes de viandes rouges destinées à approvisionner les marchés des wilayas du Nord du pays a été effectuée samedi depuis Adrar, et sera suivie d'autres prochainement.



L'opération intervient en application des instructions des hautes autorités du pays visant à assurer un approvisionnement du marché national en viandes rouges, en prévision du mois sacré du Ramadan, en recourant à la richesse animale existante dans les wilayas du Sud du pays, a affirmé le wali d'Adrar, Larbi Bahoul.

Cette première expédition a fait l'objet d'une minutieuse préparation, en coordination avec les directions de l'agriculture et du commerce et les services vétérinaires, a déclaré le chef de l'exé-

cutf de wilaya en invitant les opérateurs économiques à adhérer, de leur côté, à la démarche, de sorte à la fois à valoriser la richesse animale locale et à préserver le pouvoir d'achat du consommateur.

Pour sa part, le directeur du Commerce de la wilaya, Mohamed Yousfi, a fait savoir que cette première expédition de viandes bovines, dont l'abattage s'est effectué dans la wilaya d'Adrar, sera orientée vers le Nord du Pays et contribuera à réduire les importations du pays en ce produit de large consommation, notamment durant le

Ramadhan, à assurer des prix concurrentiels et à booster les activités d'élevage dans la région. L'opération vise à garantir une stabilité des prix des viandes sur le marché national, sans impacter ceux du marché local, grâce à l'activité des agents de contrôle, a ajouté le même responsable en signalant, par ailleurs, l'ouverture prochaine de marchés de la Rahma dans la wilaya d'Adrar durant le mois de Ramadhan, avec pour but principal d'assurer une disponibilité de l'offre à des prix à la portée des bourses des citoyens.

La directrice des Services agri-

coles d'Adrar, Sabiha Bousseadra, a indiqué que le ministère de tutelle a prévu un dispositif de suivi de l'opération et d'accompagnement des opérateurs économiques, à travers la mobilisation de vétérinaires pour veiller à la préservation de la santé du cheptel et au suivi des étapes d'abattage, de stockage et de transport des viandes dans de bonnes conditions.

L'opération sera ponctuée par d'autres expéditions de viandes rouges à partir du Sud pour approvisionner les marchés du Nord du pays, a-t-elle assuré.

EL BAYADH

Réouverture du centre équestre "Sidi Hadj Bahous"

Le centre équestre "Sidi Hadj Bahous" au chef-lieu d'El Bayadh a été rouvert samedi avec l'organisation d'une manifestation en équitation et fantasia.

Ce centre, relevant de la commune d'El Bayadh, était fermé depuis l'application des mesures préventives contre la propagation de l'épidémie du coronavirus, marquant ainsi un arrêt des spectacles d'équitation et de fantasia dont est célèbre la wilaya qui représente un des symboles de l'identité de ses habitants, a-t-on appris du président de la ligue de wilaya d'équitation, Mustapha Mokaddem.

Cette manifestation, organisée par la ligue de wilaya d'équitation en collaboration avec la commune d'El Bayadh dans le cadre de la célébration du patrimoine et des traditions de la wilaya d'El Bayadh, a vu la participation de 300 cavaliers de 25 équipes d'équitation et de jeux de fantasia de wilayas du pays. Cette manifestation culturelle a été marquée par la présentation de récitals de poésie populaire et de chants du patrimoine local, en plus de spectacles animés par les équipes de cavalerie. La ligue de wilaya d'équitation œuvre à préserver ce legs ancré dans l'histoire de la région et envisage à l'avenir d'organiser une manifestation nationale en équitation et fantasia.

BATNA

Theniet El Abed renforcée prochainement en eau potable

L'alimentation en eau potable (AEP) de la commune de Theniet El Abed relevant de la wilaya de Batna, sera renforcée "prochainement" à partir du barrage de Kouddiet Lamdaouar implanté dans la localité de Timgaout, a-t-on appris samedi du responsable de la cellule de communication de l'Algérienne des eaux (ADE). "La quantité qui sera en principe réservée à cette collectivité locale est estimée à 1 000 m3/jour, en attendant le renforcement du volume des eaux traitées au niveau de ce barrage passant de 100.000 m3/jour actuellement à 137.000 m3/jour après l'entrée en service de la station monobloc", a précisé Abdelkrim Zaim.

L'opération, a-t-il fait savoir, s'inscrit dans le cadre des efforts visant le renforcement en eau potable des communes situées sur les berges de l'Oued Abdi, à partir du barrage de Kouddiet Lamdaouar, à travers le quatrième couloir dont les travaux de réalisation enregistrent une "avancée remarquable".

Jusqu'à présent, l'eau de cet ouvrage hydraulique alimenté par le biais d'une tranche de ce couloir, la localité d'Ain Yagout, puis les villes de Chemora et Ayoun El-Assafir, et récemment la commune de Oued Taga, en attendant l'achèvement de la partie restante pour atteindre la localité de Tigherghar, située à proximité de la wilaya de Biskra, a détaillé le même responsable.

L'unité locale de l'ADE assure la distribution de cette ressource vitale traitée par le barrage de Kouddiet Lamdaouar à travers quatre couloirs, dont le premier concerne les communes de Batna y compris le pôle urbain Hamla 1, 2 et 3, Tazoult, Ain Touta et Barika.

Le deuxième couloir, a ajouté la même source, concerne la ville de Khenchela, tandis que le troisième dessert les villes d'Arris et d'Ichemoul dépendant de la wilaya de Batna.

Quant au quatrième couloir, il a été réalisé dans le but de renforcer l'alimentation en eau potable la zone de Oued Abdi, a-t-on indiqué, précisant que l'eau a atteint à travers ce couloir les communes de Ain Yagout, Chemora, Ayoun El-Assafir et Oued Taga, en attendant l'arrivée de l'eau à Tigherghar ainsi que certains villages limitrophes tels que Ouarka, Theniet El Mithana et Nara.

MASCARA

Affluence sur la foire des produits d'artisanat locaux

La foire nationale des produits d'artisanat locaux organisée à Mascara enregistre une grande affluence de citoyens surtout des femmes pour s'approvisionner de produits de qualité à des prix compétitifs.

La présidente de l'Office du tourisme de Mascara, Beguenane Sabah, a indiqué qu'un nombre important de citoyens ont saisi l'occasion de cette foire, qui se tient chaque année avec la participation d'artisans de plusieurs wilayas du pays, pour s'approvisionner de différents produits dont des ustensiles, des couvertures, des habits et autres d'une bonne qualité et à des prix compétitifs.

Cette foire à la place "Emir Abdelkader" dans la ville de Mascara, à proximité des moyens de transport et dans une ambiance

printanière, a contribué à attirer les femmes à visiter l'exposition, qui étale l'habit traditionnel de la région de Kabylie, divers ustensiles en cuivre d'Alger, des sacs et des produits de vannerie de Mascara, des matelas et salons de Bordj Bou Arreridj, des chaussures de Tlemcen, des bijoux en argent de Batna, des plantes ornementales d'Oran, en plus de l'huile d'olive produite dans des huileries de Tizi Ouzou et des gâteaux traditionnels des wilayas du centre du pays.

Une femme de la ville, qui a saisi le week end pour visiter la foire en compagnie de ses filles pour s'approvisionner de robes kabyles, s'est déclarée satisfaite d'un tel salon de qualité supérieure et à des prix raisonnables. C'est l'avis d'une autre dame qui a aussi acquis, en cette foire organisée depuis quelques jours, des ustensiles en cuivre pour

embellir son salon d'accueil pour le mois du ramadhan.

Le stand d'exposition et de vente de plantes d'ornement a été également pris d'assaut par des clientes constituant un espace pour fournir des orientations et de conseils sur l'intérêt accordé aux plantes, a fait savoir Mohammed, vendeur.

Une dame expose sa production de vannerie fabriquée en partie à base de produits récupérés. Elle a ajouté que les occasions des foires organisées sont saisies par les services d'artisanat et des métiers pour commercialiser des produits et la promotion, déclarant que "c'est le seul espace qui permet aux artisans de vendre leurs produits".

La foire se tient sous le slogan "promotion et commercialisation" jusqu'à la fin de la semaine prochaine.



FOOT/ LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE

Le tirage au sort des quarts de finale fixé au 30 avril



Le tirage au sort des quarts de finale de la Ligue des champions d'Afrique de football, aura lieu vendredi 30 avril au siège de la Confédération africaine (CAF) au Caire (Egypte), rapportent dimanche des médias locaux. La première manche des quarts de finale se jouera les 14 et 15 mai, alors que la seconde manche est

programmée les 21 et 22 du même mois, précise la même source. Les deux représentants algériens en Ligue des champions : le MC Alger et le CR Belouizdad, restent toujours en course pour prendre l'une des deux places qualificatives de leurs groupes respectifs, à une journée de la fin de la phase de poules. Si le CRB s'est complètement re-

lancé dans le groupe B, à la faveur de sa victoire décrochée vendredi à domicile face aux Congolais du TP Mazembe (2-0), le MCA a raté une belle occasion d'assurer sa qualification, en s'inclinant samedi soir au stade du 5-juillet face aux Egyptiens du Zamalek (0-2), pour le compte du groupe D. Si le "Doyen" n'aura besoin que

d'un match nul, lors du déplacement en Tunisie face à l'ES Tunis, le Chabab devra impérativement l'emporter à Pretoria face aux Sud-africains de Mamelodi Sundowns, pour pouvoir se qualifier. Les deux adversaires du MCA et du CRB sont déjà qualifiés, avant la 6e et dernière journée, prévue le week-end prochain.

FOOT/CHAMPIONNAT DE FRANCE (31^E J)

Lille domine Paris et reprend la tête

Lille s'est imposé 1 à 0 au Parc des Princes contre le Paris SG, où Neymar, titulaire, a été exclu en fin de match, et a repris seul la tête du classement avec trois points d'avance sur son adversaire du jour, samedi lors de la 31^e journée de Ligue 1.

Les Nordistes l'ont emporté grâce à un but de Jonathan David (20^e).

Paris (2^e), ne compte plus qu'un point d'avance sur Monaco (3^e), vainqueur de Metz (4-0) en début d'après-midi, et pourrait voir revenir Lyon à sa hauteur en cas de victoire à Lens en soirée.

R.S

ITALIE

L'Inter Milan gagne à Bologne (1-0) et file vers le scudetto

L'Inter Milan a arraché à Bologne (1-0) sa neuvième victoire consécutive en Serie A qui propulse les Nerazzurri toujours plus vers le scudetto après les nuls concédés par ses poursuivants Milan et la Juventus, samedi lors de la 29^e journée de Serie A.

Romelu Lukaku a inscrit en première période (32^e) le seul but du match, son 20^e en championnat cette saison.

Ce succès que les Bolonais ont contesté jusqu'au bout offre désormais huit points d'avance aux Nerazzurri sur l'AC Milan (2^e), malgré un match en retard pour l'Inter, mais aussi dix sur l'Atalanta Bergame (3^e) et douze sur la Juve et Naples (4^e ex aequo).

Ronaldo sauve la Juventus dans le derby turinois (2-2)

La Juventus grâce à Cristiano Ronaldo, a arraché le match nul (2-2) dans le derby contre Torino samedi lors de la 29^e journée de Serie A.

Le Portuguais a surgi pour sauver les siens d'un coup de tête (79^e) alors que le Torino, qui n'a plus gagné le derby depuis six ans, avait pris l'avantage en début de seconde période en profitant de largesses des Turinois.

A l'aller, déjà menée, la Juve avait trouvé les ressources pour renverser la situation dans le dernier quart d'heure (2-1). Cette fois, elle doit se contenter d'un point grâce au 24^e but de la saison de Ronaldo et peut même remercier son gardien qui s'est bien rattrapé en évitant la défaite aux Bianconeri.

Ce nul ressemble à une abdication des Bianconeri d'Andrea Pirlo dans la course au dixième scudetto consécutif car le leader, Inter Milan, peut porter son avance à douze points sur la "Vieille dame" en cas de succès en soirée à Bologne.

Mais la Juventus va aussi devoir batailler pour rester dans le Top 4 synonyme de Ligue des champions: désormais devancée par l'Atalanta Bergame (3^e), elle est à égalité de points avec Naples (4^e)

avant un match en retard contre les Napolitains mercredi qui va valoir cher.

R.S



ESPAGNE

La Real Sociedad remporte la Coupe du Roi 1-0 contre l'Athletic Bilbao

La Real Sociedad s'est adjugée la Coupe du Roi 2020, repoussé d'un an en raison du Covid, en battant son rival basque l'Athletic Bilbao 1-0 samedi au stade olympique de Séville, et remporte ainsi le 3^e sacre de son histoire, 34 ans après avoir soulevé le trophée pour la dernière fois.



Mikel Oyarzabal a offert à la Real Sociedad sa première Coupe du Roi depuis 1987 en transformant un penalty face au rival basque l'Athletic Bilbao (1-0) samedi à Séville, et a ainsi offert un dénouement épique à une édition 2020 historique.

Repoussée d'une année en raison de la pandémie de Covid-19 qui avait paralysé le football européen au printemps dernier, la Coupe du Roi 2020 a enfin connu son épilogue au stade olympique de Séville samedi soir, après 350 jours d'attente... sur un penalty transformé par l'inévitable international espagnol et capitaine de la Real Sociedad, Mikel Oyarzabal (63^e).

Un sacre mérité pour la Real Sociedad, qui vient couronner le jeu séduisant proposé par les hommes d'Iñaki Martínez depuis deux saisons, et dont on a encore eu un aperçu samedi, pour cette première finale de Coupe du Roi de l'histoire entre les deux voisins rivaux du Pays Basque.

L'énorme averse qui a douché la pelouse quelques secondes après le coup d'envoi semble avoir refroidi les joueurs, plus effrayés

les uns que les autres à l'idée de commettre une erreur fatale sous les trombes d'eau.

L'équipe qui a le mieux commencé la partie a été la Real Sociedad, avec son jeu de multiples passes courtes à l'entrée de la surface adverse, son remuant côté droit et la mobilité d'Alexander Isak, à la limite de propulser des centres dans les filets adverses à plusieurs reprises (19^e, 25^e, 41^e).

Mais l'Athletic Bilbao a aussi eu ses chances, sur des contre-attaques éclair et des centres incisifs... et cette grosse frappe des trente mètres d'Inigo Martínez à la limite de la surface, mais a finalement ordonné un simple coup franc.

C'était quelques minutes avant le tournant du match: à la 61^e, ce même Martínez a accroché par derrière Portu dans la surface. L'arbitre a sifflé penalty et adressé un carton rouge au défenseur international de l'Athletic... avant de revoir l'action sur vidéo et de rappeler Martínez pour adoucir sa sanction en un simple jaune.

L'Athletic a fini le match à onze, mais Oyarzabal a transformé quand même ce théâtral penalty (63^e) pour offrir sa 3^e Coupe du Roi à la Real Sociedad.

Déjà vainqueur de la Supercoupe d'Espagne le 17 janvier dernier face au Barça, et qualifié pour la finale de la Coupe d'Espagne 2021 le 17 avril prochain encore face au Barça dans ce même stade de la Cartuja à Séville, l'Athletic a trébuché, samedi soir, tout simplement.

Pour la Real Sociedad, auteur d'un début de saison canon avant de flancher en 2021, et de sombrer le 21 mars dernier à domicile face à la bande à Lionel Messi (6-1), ce sacre redonne des ailes dans la course à l'Europe: les joueurs de Saint-Sébastien sont actuellement cinquièmes en Liga, à dix points des places qualificatives pour la C1.

Alors que des heurts entre supporters et forces de l'ordre ont entaché l'après-midi à Bilbao, à près de mille kilomètres du Pays Basque aucun débordement n'a eu lieu dans le stade olympique de Séville, à peine garni d'une centaine de journalistes et d'environ 300 invités (par les clubs ou la fédération espagnole) en raison des restrictions sanitaires.

R.S

CHAMPIONNAT D'ALLEMAGNE (27^E JOURNÉE)

Le Bayern s'impose à Leipzig et se dirige vers le titre

Sans son buteur Robert Lewandowski blessé, le Bayern a fait samedi un pas immense vers un neuvième titre consécutif en Bundesliga en s'imposant 1-0 chez son dauphin Leipzig, à quatre jours de sa rencontre avec le Paris SG en Ligue des champions.

Cette victoire, grâce à but de Leon Goretzka (38^e), permet au "Rekordmeister" de compter désormais sept points d'avance sur le RB à sept journées de la fin du championnat.

R.S



FOOT/ LIGUE 1 ALGÉRIENNE (MC ALGER)

L'entraîneur Amrani jette l'éponge

L'entraîneur du MC Alger Abdelkader Amrani a démissionné de son poste, au lendemain de la défaite concédée samedi soir au stade olympique du 5-juillet face aux Egyptiens du Zamalek (0-2), dans le cadre de la 5e journée (Gr.D) de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football, a appris l'APS dimanche auprès du club algérois.



Le président du Conseil d'administration de la SSPA/ MC Alger, Abdenacer Almas, a déclaré hier qu'il allait rencontrer l'entraîneur démissionnaire Abdelkader Amrani lundi (aujourd'hui), pour "résilier son contrat".
"Amrani m'a téléphoné hier pour me faire part de sa décision de démissionner. Je vais le rencontrer lundi pour résilier le contrat à l'amiable. Je ne peux pas le retenir contre son gré", a indiqué à l'APS le premier responsable du "Doyen". Alors qu'il n'avait besoin que d'un seul point pour valider son billet pour les quarts de finale de la Ligue des champions, le "Doyen" a raté une belle occasion de sceller sa qualification, sans attendre la 6e et dernière journée.
Avec cette défaite, le Mouloudia sera ainsi

condamné d'aller chercher le point de la qualification, lors de l'ultime journée, prévue samedi prochain en déplacement face à l'ES Tunis, déjà qualifiée. "Nous avons décidé de confier l'intérim à l'entraîneur-adjoint Lotfi Amrouche, en attendant la désignation d'un nouveau coach. Nous avons déjà entamé de ratisser large pour trouver un successeur à Amrani, mais je ne peux en dire plus pour le moment", a-t-il ajouté.
Concernant les chances de qualification pour le prochain tour de la Ligue des champions, Almas garde toujours espoir de voir le MCA valider son billet, lors de l'ultime journée, au stade Radès face à l'Espérance. "Nous aurions dû assurer notre qualification face au Zamalek, mais ça n'a pas marché malheureusement.

Ce n'est pas la fin du monde. Nous devons désormais préparer notre dernier match face à l'EST avec l'intention de décrocher le point qui fera notre bonheur. Nos chances restent toujours intactes.", a-t-il conclu. Amrani, arrivé sur le banc en février dernier en remplacement de Nabil Neghiz, a présenté sa démission ce dimanche à la direction, qui l'a acceptée.
Après deux mois de collaboration, Amrani détient un bilan de trois victoires, cinq nuls, et deux défaites, toutes compétitions confondues. En Ligue 1, le club algérois, qui reste sur un succès à la maison face à l'ASO Chlef (2-0), pointe à la 11e place au classement avec 25 points, mais avec trois matchs en retard.

R.S

LUTTE/TOURNOI "AFRIQUE-OCÉANIE" (3E.J/LUTTE LIBRE)

Cinq Algériens qualifiés en demi-finales

Cinq lutteurs algériens se sont qualifiés aux demi-finales du tournoi "Afrique-Océanie", qualificatif aux Jeux olympiques 2020 de Tokyo, lors de la troisième et dernière journée consacrée à la lutte libre, disputée hier à Hammamet (Tunisie).
Il s'agit d'Abdelhak Kherbache (57 kg), Ishak Boukhors (74 kg), Fateh Benferdjallah (86 kg), Mohamed Fardj (97 kg) et Djahid Berrahal (125 kg). Samedi, les quatre dames algériennes engagées au tournoi "Afrique-océanie", n'ont pu ré-

éditer l'exploit de leurs coéquipiers de la lutte gréco-romaine qui a vu la qualification de quatre lutteurs, sur les six en lice, aux Jeux olympiques 2020 de Tokyo.
Les quatre lutteurs qualifiés sont Adem Boudjemline (97 kg), Sid Azara Bachir (87 kg), Abdelkrim Fergat (60 kg) et Abdelmalek Merabet (67 kg). La meilleure performance chez les dames a été réalisée par Rayane Houfaj (57 kg) qui a raté de peu une qualification aux JO de Tokyo après avoir terminé à la 3e place, en perdant en demi-fi-

nale face à la Guinéenne Fatoumata Yarie Camara.
Les lutteuses Doudou Ibtissem (50 kg) et Amel Hammiche (62 kg) ont pris la 4e place, alors que Lamia Chemlal (53 kg) a terminé à la 5e place.
Plus de cent-cinquante (150) athlètes représentant 22 pays dont l'Algérie prennent part au tournoi "Afrique-Océanie". La sélection algérienne est représentée par un total de 16 athlètes (6 en lutte gréco-romaine, 6 en lutte libre et 4 en lutte féminine), sous la conduite des entraîneurs Maazouz Bend-

jedaa, Mohamed Benrahmoune et Messaoud Zeghdane.
Outre l'Algérie, la compétition enregistre la participation de 14 pays africains : Tunisie (pays organisateur), Maroc, Egypte, Nigeria, Guinée-Bissau, Namibie, Sénégal, Congo, Tchad, Cameroun, Madagascar, Maurice, Maurice et Sierra Leone.
Quant aux représentants de l'Océanie, ils sont au nombre de sept : Australie, Nouvelle-Zélande, Samoa, Etats de Micronésie, Guam, Iles Marshall et Palaos.

R.S

FOOT/ LIGUE 1 FRANÇAISE (ANGERS SCO) COVID-19

L'Algérien El-Mellali à l'isolement

L'attaquant international algérien d'Angers SCO (Ligue 1 française de football) Farid El-Mellali, a été placé à l'isolement à cause de doutes au sujet des résultats aux tests PCR du Covid-19, rapporte dimanche L'Équipe.
Les tests PCR réalisés vendredi par les Angevins avaient révélé un cas positif : celui du Franco-portugais Mathias Pereira Lage, mais le staff médical du club a remarqué certains indicateurs anormaux dans

quelques tests, même si elles se sont avérées négatives.
Épargnés par le Covid-19 depuis que Lassana Coulibaly avait été testé positif lors d'un rassemblement en Turquie avec la sélection du Mali en octobre dernier, les joueurs du SCO ont donc été de nouveau testés en urgence samedi matin.
Si tous les résultats, tombés samedi soir, se sont révélés négatifs, les indicateurs de trois autres joueurs ont soulevé les doutes du

staff médical. Par précaution, ils ont donc été placés à l'isolement jusqu'à mardi prochain, où ils passeront de nouveaux tests, comme tout le groupe angevin, à la veille du huitième de finale de Coupe de France contre Sedan (N2). Selon la même source, Outre El-Mellali, deux autres joueurs ont été mis à l'isolement : Jimmy Cabot (déjà forfait car blessé à un genou) mais aussi Zinédine Ould Khaled.

R.S

Brèves

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE SPORT UNIVERSITAIRE

Trois candidats à la présidence de l'instance

Les candidats Mokhtar Hefaya, Ghadir Saâdi et Hacène Cheikh se disputeront la présidence de la Fédération algérienne de sport universitaire, lors de l'Assemblée générale électorale de l'instance prévue le jeudi 8 avril à l'Institut supérieur des sciences et technologies du sport à Ain Bénian (Alger).
Outre ces trois candidats à la présidence, la Commission de candidatures, présidée par Menad Belahouel, a confirmé avoir "accepté 19 autres dossiers", présentés par des membres voulant faire partie du "nouveau Bureau fédéral". Il s'agit de Mohamed Legdayeh, Mohamed Bouafia, Meziane Hasnaoui, Baouche Hadj, Abdelhalim Hamlaoui, Hadj Ahmed, Boudraâ Abdelhak, Alae Herahria, Hocine Dadèche, Mechour Enbiya, Meglati Laïfa, Merzouk Mohamed Laïd, Mohamed Benyounés, Taleb Réda Saâd-Eddine, Bouyahiaoui Mohamed-Chérif, Bouaziz Abdelkader, Brahm Mohamed, Kamel Bennedine et Mokrane Lyès.
Les bilans moral et financier de l'année 2020, et ceux du mandat olympique 2017-2021, qui ont été conjointement présentés par le bureau sortant lors de l'Assemblée générale ordinaire de l'instance, tenue le 27 mars dernier à Alger, avaient tous été approuvés.

R.S

FOOT/ COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (3E J)

L'ES Sétif s'incline face aux Nigériens d'Enyimba 2-1

L'ES Sétif, représentant algérien en Coupe de la Confédération de football (CAF), s'est inclinée face aux Nigériens d'Enyimba sur le score de 2 à 1 (mi-temps : 1-1), dans le cadre de la 3e journée de la phase de poules de l'épreuve, disputée hier à Enyimba international stadium.
Les Sétifiens ont été les premiers à ouvrir le score par l'entremise de Moncef Bakrar (13'), mais les Nigériens d'Enyimba sont revenus à la marque grâce à Austin Oladapo (40'), avant de prendre l'avantage par Tosin Omojeye (60'). Cette défaite complique ainsi la situation des Sétifiens qui occupent la dernière place du groupe A avec un seul point, alors que les Nigériens se hissent provisoirement à la première place avec 6 points au compteur.
La deuxième rencontre du groupe A mettra aux prises à partir de 20h00 les Libyens d'Ahyh Benghazi (3e, 3 points) aux Sud-africains d'Orlando Pirates (1er, 4 points).
De son côté, la JSK (4 pts), deuxième représentant algérien en Coupe de la Confédération de football (CAF), défiera à partir de 20h00 les Marocains du RS Berkane, pour le compte de la 3e journée du groupe B.

R.S

FOOT/ LIGUE 1 ALGÉRIENNE (TRANSFERT)

Merzougui (JSMS) rejoint le CRB pour 18 mois

L'attaquant de la JSM Skikda Kheïreddine Merzougui, s'est engagé pour un contrat de 18 mois avec le CR Belouizdad, a annoncé hier le pensionnaire de la Ligue 1 algérienne de football dans un communiqué. Il s'agit de la première recrue du championnat d'Algérie sortant lors du mercato d'hiver, qui a débuté le 22 mars dernier et qui s'étalera jusqu'au 11 avril.
En revanche, le club algérois devait se passer des services de certains éléments à l'image des deux attaquants Mohamed Amine Souibaâh et le Belge Maëcky Ngombo. Merzougui (28 ans) avait rejoint la JSMS en janvier 2020, réalisant avec elle l'accession parmi l'élite. Le club de l'Est signait son retour au palier supérieur après 33 ans d'absence.
Auteur de 7 buts depuis le début de la saison, le natif d'Ain Defla était convoité par plusieurs formations, dont le MC Alger (son ancien club), mais il a finalement choisi d'opter pour le Chabab. Contrôlé positif lors du derby MC Alger - USM Alger (0-0) comptant pour la 11e journée de la saison 2015-2016, Merzougui avait été suspendu en janvier 2016 pour quatre ans de toute activité liée au football.

R.S

LÉGISLATIVES
EN BULGARIE

**Borissov en quête
d'un quatrième
mandat**

Les électeurs Bulgares ont commencé à voter dimanche aux législatives, un scrutin qui pourrait être marqué par une forte abstention alors que le parti Gerb de Boïko Borissov pourrait décrocher un quatrième mandat.

"J'ai toujours pris en compte ce que le peuple décide (...) Que les élections soient honnêtes", a déclaré M. Borissov après avoir voté en l'absence de journalistes.

"L'immense soutien que nous avons reçu de nos homologues d'Europe montre l'importance d'un gouvernement européen et stable en Bulgarie", a-t-il souligné dans une déclaration transmise sur Facebook.

Les instituts de sondage donnent favori le parti Gerb du controversé Premier ministre, le créditant de 28 à 29% d'intentions de vote, soit environ 75 sièges au Parlement constitué de 240 élus.

"C'est l'absence d'autres options en raison d'une opposition morcelée et peu convaincante qui explique l'hégémonie politique de Gerb", invincible depuis 2009, analyse le politologue Antony Todorov.

Refusant tout contact avec les médias depuis les manifestations, M. Borissov a mené sa campagne sur le réseau social Facebook où il retransmet au quotidien ses visites surprise, au volant de son 4x4, aux quatre coins du pays, à la rencontre d'ouvriers et employeurs. Son slogan: "Travail, travail, travail!".

VENEZUELA

**Deux nouveaux
militaires tués à la
frontière avec la
Colombie**

Deux nouveaux militaires vénézuéliens ont trouvé la mort samedi lors des combats entre l'armée et des "groupes armés irréguliers colombiens" qui se déroulent depuis le 21 mars dans le sud-ouest du Venezuela, à la frontière avec la Colombie, selon des sources militaires vénézuéliennes.

Ces nouveaux décès portent à six le nombre de soldats vénézuéliens tués dans la zone dans l'Etat d'Apure (sud) alors que selon le bilan de vendredi, neuf membres des groupes armés qualifiés de "terroristes" par les autorités ont aussi perdu la vie. Trente-deux personnes ont également été arrêtées.

Plus de 3.000 personnes se sont réfugiées en Colombie à la suite de ces combats, selon Bogota.

Un caporal et un lieutenant ont été tués par "l'explosion d'une grenade", selon un rapport interne de l'armée. De source sécuritaire en Colombie, ces "groupes armés" sont des dissidents de l'ex-guérilla colombienne des Forces armées révolutionnaires de Colombie (Farc).

NIGER

**Ouhoumoudou Mahamadou
nommé Premier ministre**



Le nouveau président du Niger, Mohamed Bazoum, a nommé samedi Ouhoumoudou Mahamadou au poste de Premier ministre, a annoncé la télévision publique. Ouhoumoudou Mahamadou est l'ex-directeur de cabinet du président sortant Mahamadou Issoufou. "Mohamed Bazoum, président de la République a signé

ce jour un décret au terme duquel M. Ouhoumoudou Mahamadou est nommé Premier ministre", a indiqué le secrétariat général du gouvernement dans un communiqué lu à la télévision publique. Le nouveau gouvernement sera formé "dans les prochains jours", selon une source officielle. Elu député aux législatives de décembre 2020, deux fois ministre

(des Mines, de l'Energie et de l'Industrie de 1991 à 1993, puis des Finances de 2011 à 2012), Ouhoumoudou Mahamadou, sexagénaire, "appartient à un premier cercle des fidèles" de l'ex-président Issoufou et "est très écouté par l'appareil du parti" au pouvoir depuis 2011, le Parti nigérien pour la démocratie et le socialisme (PNDS), selon un de ses proches.

"Il a tous les dossiers du régime Issoufou en tête. Mohamed Bazoum s'inscrit dans la continuité", estime un militant du PNDS. Diplômé en économie, en gestion des entreprises et en comptabilité, Ouhoumoudou Mahamadou est un Haoussa de la région de Tahoua (sud-ouest, dont est également originaire Mahamadou Issoufou).

SOMALIE

6 morts et 4 blessés lors d'un attentat suicide

Au moins six personnes ont trouvé la mort et quatre autres blessées lors d'un attentat suicide dans la capitale somalienne de Mogadiscio samedi soir. Ismael Mukhtar Omar, porte-parole du ministère de l'Information, a annoncé que trois femmes et un enfant font partie des personnes qui ont trouvé la mort lorsqu'un kamikaze s'est fait exploser dans un

établissement du quartier de Shangani, à Mogadiscio. "Six personnes, dont trois femmes et un enfant, ont été tuées et quatre autres blessées ce soir lorsqu'un kamikaze s'est fait exploser dans un salon de thé du quartier de Shangani", a indiqué M. Omar. Il a dit que les motivations du kamikaze n'avaient pas été établies, mais des sources

ont indiqué qu'il pourrait avoir visé un poste de police ou un ministère, qui sont situés à proximité du lieu de l'attentat. Cet dernier attentat a eu lieu quelques heures après que l'Armée nationale somalienne (SNA) a déclaré que ses forces ont tué plus de 85 terroristes du groupe al-Chabab et en ont arrêté 15 autres lors d'attaques terroristes perpétrées plus tôt dans la journée de samedi.

**... et L'armée annonce avoir tué plus de 85 terroristes
du groupe al-Chabab**

L'Armée nationale somalienne (SNA) a confirmé samedi que plus de 85 terroristes d'al-Chabab ont été tués et 10 autres blessés dans des attaques déjouées qui avaient été tentées à l'aube par le groupe terroriste sur deux bases de l'ar-

mée dans le sud du pays. Selon Mohamed Tahlil Bihi, le commandant de la division d'infanterie de la SNA, plus de 15 autres personnes ont également été arrêtées lors des combats sur deux bases situées dans les districts d'Awdhigle et de Bariire,

dans la région de la Basse Shabele. "La SNA a tué plus de 85 membres du groupe al-Chabab et en a capturé plus de 15 autres lors des attaques terroristes de samedi contre les bases de la SNA à Bariire et Awdhigle dans la région

de la Basse Shabele", a déclaré à la radio militaire M. Bihi. "Nous poursuivons les terroristes qui se sont échappés blessés dans les buissons voisins", a précisé M. Bihi, ajoutant que l'armée contrôlait désormais les deux bases et leur périphérie.

HAÏTI

Des centaines de manifestantes contre les violences

Plusieurs centaines de femmes ont manifesté samedi à Port-au-Prince, à Haïti, pour la journée nationale du mouvement des femmes haïtiennes, à l'occasion de laquelle les manifestantes ont notamment dénoncé les violences des gangs et voulu défendre la démocratie, face à un pouvoir qu'elles accusent d'imposer une nouvelle "dictature".

"Les femmes qui ont été kidnappées sont violées et agressées sexuellement, donc aujourd'hui, il faut mettre au centre du débat, au-delà de la question des enlèvements, l'impact de la situation (sécuritaire) spécifique-

ment sur les femmes", a plaidé la militante Pascale Solages au début de la manifestation.

L'emprise grandissante des gangs sur le territoire s'est révélée ces derniers mois au travers d'une recrudescence des enlèvements contre rançon à Port-au-Prince comme en province. Le 3 avril a été désignée journée nationale du mouvement des femmes haïtiennes pour marquer la marche à laquelle 30.000 femmes avaient participé le 3 avril 1986, afin de réclamer une meilleure inclusion dans la vie politique, deux mois après la chute de la dictature des Duvalier.

MOZAMBIQUE

**50 sud-africains portées disparues
après une attaque terroriste**

Le ministère sud-africain de la Défense et des vétérans a déclaré samedi que plus de 50 ressortissants sud-africains sont toujours portés disparus après l'attaque terroriste survenue au Mozambique la semaine dernière. "L'Afrique du Sud est préoccupée par la situation sécuritaire à Cabo Delgado, dans le nord du Mozambique, et reste saisie de la sécurité des Sud-Africains dans cette province", a indiqué le chef des communications du ministère, Siphiwe Dlamini. "Le gouvernement peut confirmer qu'à l'exception d'une personne décédée tragiquement de mort violente, plus de 50 Sud-Africains portés disparus par l'intermédiaire du Haut Commissariat sud-africain à Maputo ont été identifiés". Il a ajouté que la Défense nationale sud-africaine rapatrierait les citoyens souhaitant rentrer chez eux. Le 30 mars, l'armée de l'air sud-africaine a ramené le corps du défunt avec sa famille. L'Afrique du Sud assistera à la réunion de la tróika de la Communauté de développement de l'Afrique Australe (CDAA) convoquée par le président du Botswana, Mokgweetsi Masisi, pour discuter des problèmes au Mozambique, a annoncé M. Dlamini.

JORDANIE

Le royaume hachémite a tremblé

• L'ANCIEN PRINCE HÉRITIER HAMZA ASSIGNÉ À RÉSIDENCE

L'ancien prince héritier et demi-frère du roi Abdallah II de Jordanie a annoncé samedi avoir été "assigné à résidence" dans son palais d'Amman, après avoir été accusé par l'armée d'activités contre "la sécurité du royaume".



Selon le Washington Post, le prince Hamza est visé par une enquête après "la découverte de ce que des responsables du palais ont décrit comme un complot complexe et de grande envergure" visant à renverser le roi Abdallah II. Ce complot "comprendait au moins un autre membre de la famille royale ainsi que des chefs tribaux et des membres de la direction de la sécurité du pays", a-t-il ajouté, citant un haut responsable d'un service de renseignement du Moyen-Orient. Dans une vidéo transmise à la BBC par son avocat, le prince Hamza a affirmé que le chef d'état-major de l'armée s'était rendu à son domicile et lui avait signifié qu'il n'était "pas autorisé à sortir". Il a nié avoir pris part à un complot et a accusé les autorités de son pays de "corruption" et d'"incompétence". "Je ne fais partie d'aucun complot ni d'aucune organisation malveillante", s'est défendu le prince dans la vidéo, regrettant qu'il ne soit plus possible, selon lui, d'exprimer son opinion ou de critiquer les autorités "sans être intimidé, harcelé ou menacé". S'exprimant, hier matin, la reine Noor, mère du prince Hamza, quatrième et dernière épouse de l'ancien roi Hussein, décédé en 1999 a dénoncé une "calomnie", et affirmé "prier pour que la vérité et la justice l'emportent pour toutes les victimes innocentes". L'agence de presse officielle Petra avait indiqué plus tôt que les autorités avaient arrêté un ancien conseiller du roi, Bassem Awadallah, et un nombre indéterminé d'autres personnes pour "des raisons de sécurité", alors que le quotidien américain Washington Post faisait

état pour sa part d'un complot visant à renverser le roi. Dans un communiqué, le chef d'état-major jordanien, le général Yousef Huneiti, avait précisé que le prince Hamza avait été "appelé à arrêter des activités qui pourraient être utilisées pour porter atteinte à la stabilité et la sécurité du royaume", mais avait démenti son arrestation. "Personne n'est au-dessus de la loi. La sécurité et la stabilité de la Jordanie passent avant tout", avait dit le général Huneiti. "Toutes les mesures qui ont été prises l'ont été dans le cadre de la loi et après une enquête approfondie", a-t-il ajouté. Des vidéos sur les réseaux sociaux ont montré un déploiement massif de la police près des palais royaux, dans le quartier de Dabouq à Amman. Le pouvoir jordanien pense que "ses intérêts personnels, ses intérêts financiers, sa corruption est plus importante que la vie, la dignité et l'avenir des dix millions de personnes qui vivent ici", a encore accusé le prince Hamza. "Malheureusement, ce pays s'est enfoncé dans la corruption, dans le népotisme et dans la mauvaise administration, avec pour résultat l'anéantissement ou la perte de l'espoir", a-t-il poursuivi.

DÉPOUILLÉ DE SON TITRE

Hamza est le fils aîné du roi Hussein et de son épouse américaine, la reine Noor, née Lisa Halaby. Conformément au souhait de son père, décédé en 1999, il avait été nommé prince héritier lorsqu'Abdallah était devenu roi. Mais en 2004, Abdallah l'avait déposé du titre et l'avait donné à son fils aîné Hussein. La personne dont l'agence Petra a annoncé

l'arrestation, Bassem Awadallah, a été chef de cabinet du roi de 2007 à 2008 puis chef de la Cour royale jusqu'en 2008. Cet ancien ministre des Finances et du Plan était très proche du souverain jordanien mais aussi une figure controversée. Bassem Awadallah avait démissionné de son poste de chef de la Cour royale en 2008 après avoir été accusé par certains députés et autres politiciens ainsi que par des journalistes de s'ingérer dans les plans de privatisation du pays. Deux alliés de la Jordanie ont vite apporté leur soutien samedi au roi Abdallah II. "Le roi Abdallah est un partenaire clé des Etats-Unis, et il a tout notre soutien", a déclaré le porte-parole du département d'Etat américain, Ned Price. En Arabie saoudite, le palais royal a également fait part dans un tweet de "son appui total au royaume hachémite de Jordanie (...) et aux décisions et mesures prises par le roi Abdallah II et le prince héritier Hussein pour sauvegarder la sécurité et la stabilité" dans le pays. Le Conseil de coopération du Golfe (CCG) a affirmé son "soutien au royaume frère de Jordanie" et à "toutes les mesures qu'il prendra pour assurer sa sécurité et sa stabilité". L'assignation à résidence du prince et les arrestations survenant à quelques jours de la célébration du centenaire du royaume. Le 11 avril 1921, le roi Abdallah, dirigeant du nouvel Etat de Transjordanie, avait formé son premier gouvernement, après la création de l'émirat en mars 1921, aux côtés de la Palestine pendant le mandat britannique.

Aziz. T / AFP

Brèves

IRAK

Deux roquettes visent une base abritant des soldats américains

Deux roquettes se sont abattues hier près de la base aérienne de Balad, abritant des soldats américains au nord de Bagdad, trois jours avant la reprise du "dialogue stratégique" avec la nouvelle administration américaine. Les tirs de ces roquettes n'ont fait ni victimes ni dégâts, a indiqué une source de sécurité.

C'est la quatorzième attaque, dont six à la roquette, visant les troupes américaines, l'ambassade des Etats-Unis ou des convois irakiens de soutien logistique aux troupes étrangères depuis que Joe Biden est arrivé à la Maison Blanche en janvier.

Au cours de ces attaques --précédées par des dizaines d'autres sous l'administration de Donald Trump-- deux Américains ont été tués, ainsi qu'un civil irakien. Un autre Irakien, travaillant pour une entreprise de maintenance des avions américains F-16 de l'armée irakienne, a été blessé lors de ces tirs de roquettes.

Cette attaque intervient alors que la nouvelle administration américaine va entamer mercredi un "dialogue stratégique" par visioconférence avec le gouvernement irakien.

TCHAD

Trois soldats arrêtés pour viols au Niger

Trois soldats tchadiens accusés de viols au Niger ont été arrêtés et "subiront les sanctions qui s'imposent en la circonstance", a indiqué, samedi, le gouvernement tchadien.

Les soldats mis en cause qui font partie du contingent tchadien de 1200 hommes récemment déployé entre les frontières du Burkina, du Mali et du Niger pour appuyer la force conjointe du G5 Sahel dans la lutte contre le terrorisme, sont accusés d'avoir agressés sexuellement trois femmes. La Commission nationale nigérienne des droits humains (CNDH) a accusé les trois soldats tchadiens de viols dans la ville nigérienne de Téra, près de la frontière avec le Burkina Faso. Ces accusations ont fait suite à "une mission d'investigation et d'établissement des faits sur des allégations de viols attribuées par les populations à certains éléments du contingent militaire tchadien, récemment installé dans le département de Téra dans le cadre du déploiement de la force conjointe du G5 sahel pour la lutte contre le terrorisme dans la zone des trois frontières (Burkina, Mali, Niger)", précise la CNDH dans un communiqué.

"Il ressort des entretiens et des premières analyses médico-légales, qu'il y a eu effectivement des actes de viol sur une fille mineure de 11 ans et deux femmes âgées de 23 ans et de 32 ans", précise le communiqué. En 2013 des soldats tchadiens ont été accusés d'avoir commis des viols au Mali et en 2015 en Centrafrique.

SYRIE

L'armée russe teste la technologie de ciblage unique de ses drones

Des drones russes Inokhodets ont frappé des cibles terroristes en Syrie dont les coordonnées avaient été détectées et transmises par les systèmes portables de reconnaissance Strelets-M, a confié à Sputnik une source au sein de la Défense. Les militaires russes déployés en Syrie ont testé la nouvelle technologie des drones de combat en matière de ciblage, laquelle fonctionne à l'aide d'un complexe portable de reconnaissance Strelets-M, a fait savoir à Sputnik une source au sein de l'industrie militaire russe. Selon elle, au cours des essais, des drones Inokhodets ont réalisé des frappes sur des cibles terroristes dont les coordonnées avaient été détectées et transmises via les systèmes de reconnaissance vers le point de contrôle de

drones en temps réel. À l'heure actuelle, le système Strelets-M ne permet pas de guider les drones directement, mais à l'avenir, avec un niveau suffisant d'automatisation, les forces terrestres pourraient bien désigner en temps réel les cibles aux drones.

«UNE CIBLE, UNE BOMBE»

En 2017, l'état-major interarmées russe a annoncé que ses militaires impliqués dans l'opération antiterroriste en Syrie étaient parvenus à atteindre le niveau de précision «une cible, une bombe» grâce notamment à l'utilisation d'un bombardier Su-24M connecté au complexe de reconnaissance Strelets. Selon le ministre russe de la Défense Sergueï Choïgou, le recours à Strelets permet de dé-

truire les cibles en temps quasi réel, soit de 8 à 12 minutes après leur détection. Le drone Inokhodets, également connu sous le nom d'Orion, peut rester en vol pendant 24 heures. Sa masse maximale au décollage est de 1.100 kilogrammes et sa charge de combat peut atteindre 250 kilogrammes. Il est en mesure de lancer des missiles guidés de petite taille et des bombes guidées sur des cibles situées au sol. Fin février, la télévision publique russe a diffusé une vidéo montrant des frappes réalisées par un drone Orion contre des positions terroristes en Syrie : Les images montrent la destruction de plusieurs cibles, y compris pendant la nuit, lorsque le drone utilise l'imagerie thermique de son système de localisation optique. R.I

ESPACE

La Terre vient de perdre sa mini-lune artificielle

Le 17 septembre 2020, un télescope chasseur d'astéroïde, Pan-STARRS 1, débutsait un petit objet devenu satellite de la Terre. Une nouvelle mini-lune ? Pas tout à fait puisque quelques semaines plus tard, la Nasa le confirmait : il s'agissait d'un propulseur de la fusée de la mission Surveyor 2, lancée en 1966 en direction de la Lune. Les astronomes nous apprennent aujourd'hui qu'après être passé à une distance relativement proche de notre Terre -- comprenez quelque 220.000 kilomètres -- aujourd'hui, mardi 2 février 2021, 2020 SO -- comme il a été baptisé -- quittera l'orbite terrestre pour rejoindre, d'ici au mois de mars, une orbite solaire. Grâce au projet de télescope virtuel, il sera possible à tous les amateurs de dire au revoir à 2020 SO, ce soir, à partir de minuit -- la diffusion initialement prévue le 1er février ayant été reportée pour cause de ciel nuageux.

GRÂCE À L'IMPLANT CÉRÉBRAL D'ELON MUSK**Neuralink : un singe capable de jouer par la pensée**

Lorsqu'il ne s'agit pas de voitures (Tesla) ou d'espace (Space X), Elon Musk fait parler de lui avec Neuralink, sa société qui travaille depuis des années sur la conception d'une interface cerveau-machine, permettant de contrôler un ordinateur par la pensée. Invité d'un talk show sur les réseaux sociaux aux États-Unis, le fantasque entrepreneur a révélé que son implant avait été placé sur un singe pour... jouer ! « Nous avons déjà un singe avec une puce implantée dans le crâne, avec de minuscules fils, qui peut jouer à des jeux vidéo par la pensée, et l'une des choses que nous essayons de comprendre, c'est de savoir si les singes peuvent jouer à Pong entre eux avec la pensée. Ce serait super cool. » Musk envisage donc de placer cet implant sur plusieurs singes pour ainsi voir s'ils peuvent jouer ensemble. Par la pensée !

Pas de câbles, pas d'infection

Ce qu'on apprend dans cette interview, c'est que l'implant est sans fil extérieur et il ne faut donc pas s'imaginer un animal bardé de fils entourant sa tête. « Il n'a pas l'air mal à l'aise et il n'a pas l'air bizarre », poursuit Musk qui assure que son implant ne laisse aucune trace : « Vous ne pouvez même pas voir par où l'implant a été inséré. Tout juste, voit-on des poils rasés. » Au-delà de l'aspect esthétique et pratique, cet implant sans fil va permettre de limiter les risques d'infection. C'est le même qui avait déjà été implanté en septembre sur un cochon. Le but est évidemment d'aller plus loin et de l'insérer sur le cerveau humain, au départ, pour redonner la parole ou redonner de la mobilité aux personnes paralysées... Mais Musk voit plus loin puisqu'il rêve de télépathie grâce à l'Intelligence artificielle. Les scientifiques sont beaucoup plus sceptiques...

MICROCOSME

Découverte des terriers géants abritant des centaines d'animaux

C'est un peu comme le film Microcosmos : Le peuple de l'herbe, puissance dix. Au nord de l'Australie, des geckos, lézards, scorpions et autres millipèdes grouillent dans le sable à quelques mètres de profondeur.



Une équipe de chercheurs américains et australiens a mis au jour des terriers géants, véritables écosystèmes renfermant dans un même trou des prédateurs et leurs proies, des insectes et des grenouilles, des gros et des petits animaux.

Des terriers en forme de fusils géants

Au départ de cette découverte, les recherches menées par Sean Doody, écologue à l'université de Floride du Sud, qui traquait le varan panopte (*Varanus panoptes*) pour savoir où ce dernier pond ses œufs. Malgré son 1,4 mètre de long, ce dernier est menacé par le crapaud buffle (*Rhinella marina*), une espèce invasive débarquée en Australie en 1935. Le chercheur, accompagné de collègues australiens, découvre alors que les trous dans lesquels le

varan pond ses œufs sont en fait d'immenses terriers de forme hémicoïdale qui s'enfoncent dans le sol à plus de 4 mètres de profondeur.

Plus de 418 grenouilles dans un seul trou !

Constitués de plusieurs étages, ces trous accueillent une communauté d'animaux particulièrement riche. « C'est un véritable labyrinthe de terriers frais et plus anciens, abritant des geckos, lézards, serpents, crapauds, mille-pattes, coléoptères, fourmis et même un marsupial », décrit Sean Doody dans son étude parue récemment dans la revue *Ecology*. « Un de ces terriers abritait même 418 grenouilles ! s'étonne le chercheur. Au total, nous avons trouvé 747 individus de 28 espèces de vertébrés dans seulement 16 trous [...]. La taille des terriers n'a pas été

mesurée avec précision mais elle varie de 2 à 120 mètres carrés ».

Une mini-ville souterraine

Ces abris forment une mini-ville souterraine, que chaque espèce utilise selon ses besoins. Les grenouilles s'en servent pour hiverner et passer la saison sèche. Les petits reptiles y trouvent refuge pour s'abriter de la chaleur dans la journée et se protéger des prédateurs. D'autres espèces de varans y déposent opportunément leurs œufs. Curieusement, aucun mammifère ne semble en revanche y avoir pris ses quartiers, probablement « en raison de l'odeur des reptiles », suggère Sean Doody.

Qui mange qui ?

Mais ce qui étonne le plus, souligne Sophie Cross, une écologue de l'université Curtin de Perth (qui

n'a pas participé à l'étude), c'est l'incroyable diversité des espèces découvertes dans ces terriers géants. « Les varans devorent à peu près tout ce qu'ils peuvent attraper ou creuser dans le sol, explique-t-elle au site Science News. Je suis surprise que tant d'animaux utilisent ces terriers, étant donné qu'un grand nombre d'entre eux constituent une proie facile pour un varan ». Cette étrange cohabitation est sans doute possible car chaque espèce occupe le terrier à différents moments. Les varans s'en servent uniquement pendant quelques semaines, laissant incuber leurs œufs durant toute la saison sèche. Sean Doody, lui, est préoccupé par la disparition des varans, victimes des grenouilles toxiques. « Si les varans meurent et que leurs terriers se remplissent, cela met en péril tout l'écosystème de ces terriers », s'inquiète-t-il.

SCIENCE

L'étonnante histoire de la création du prix Nobel

Le récit de la création du prix Nobel est à elle seule une illustration étonnante des virages que peut prendre l'Histoire. Né en 1833 à Stockholm, le chimiste et fabricant d'armes suédois Alfred Nobel ne bénéficie pas, à son époque, de la même réputation qu'aujourd'hui. Dépositaire de plus de 350 brevets, il est l'inventeur notoire de la dynamite, qui garantit son succès financier mais certes pas sa gloire. En 1888, une nécrologie publiée prématurément par un journal français aurait an-

noncé : « Le marchand de la mort est mort. Le Dr Alfred Nobel, qui fit fortune en trouvant le moyen de tuer plus de personnes plus rapidement que jamais auparavant, est mort hier. »

Prix Nobel : une nouvelle institution est née

Ces quelques lignes bouleversent profondément Nobel. Il décide donc deux ans plus tard de céder la quasi-totalité de sa fortune à sa mort pour la création d'un fonds récompensant les personnes ayant rendu les plus

grands services à l'humanité. C'est à cette période qu'il fixe les cinq catégories du futur prix Nobel : chimie, littérature, médecine, paix et physique. D'après Nobel, contrairement à ces autres catégories, les mathématiques n'offraient pas d'applications suffisamment pratiques pour justifier la remise d'un prix. Aujourd'hui, son héritage perdure encore et continue de soutenir les scientifiques travaillant à un futur toujours meilleur pour l'humanité.

VOL SUR MARS

L'hélicoptère Ingenuity sur la surface de la planète rouge

Le mini-hélicoptère de la Nasa Ingenuity, qui était arrivé en février sur Mars attaché sous le rover Perseverance, vient de s'en détacher et est donc maintenant sur la surface de la planète rouge, a annoncé la Nasa.



Lhélicoptère de Mars est au sol!", a tweeté samedi soir le laboratoire de l'agence spatiale américaine qui gère le programme. Cet hélicoptère ultra-léger, qui ressemble à un gros drone, était arrivé replié et attaché sous le rover Perseverance, qui a atterri sur Mars le 18 février, et y est resté jusqu'à ce que le rover atteigne l'endroit où doit avoir lieu le vol. "Son voyage de 293 millions de miles (471 millions de km) a pris fin avec ce petit saut de 4 pouces (10 cm) depuis le ventre du rover jusqu'à la surface de Mars. Pro-

chain test : survivre à la nuit", a encore tweeté le laboratoire. Une photo accompagnant le tweet montrait Perseverance s'éloignant de l'hélicoptère. Il doit absolument lui dégager la vue en moins de 25 heures, car l'hélicoptère aura besoin du soleil pour alimenter ses panneaux solaires en énergie, et ainsi être capable de survivre en se réchauffant pendant les glaciales nuits martiennes. Ingenuity s'est jusqu'à présent nourri de l'énergie du rover, mais il va devoir maintenant se débrouiller seul. "Il y a un petit radiateur qui permet de maintenir une

température d'environ 7 celsius à l'intérieur de l'hélicoptère, alors que les températures la nuit sur Mars peuvent descendre jusqu'à -90", expliquait vendredi Bob Balaram, ingénieur en chef du projet Mars Helicopter. "Cela permet de protéger les équipements clés de l'appareil", a-t-il ajouté. Pendant les deux prochains jours, l'équipe au sol vérifiera que les panneaux solaires fonctionnent comme prévu, avant de commencer à tester les moteurs et capteurs avant le premier vol, qui ne devrait pas avoir lieu avant le 11 avril.

FUSION NUCLÉAIRE

La Chine a allumé son « soleil artificiel »

La fusion nucléaire. Les chercheurs l'envisagent comme la solution ultime à nos problèmes énergétiques. Car produire de l'énergie en rapprochant des noyaux atomiques -- comme le fait naturellement le Soleil -- se fait sans émission de gaz à effet de serre, sans production de déchets radioactifs et avec moins de risques d'accident. La Chine l'avait annoncé en 2019. Son réacteur à fusion nucléaire expérimental le plus performant serait opérationnel en 2020. Mission accomplie il y a quelques jours avec la mise en service du tokamak HL-2M. Il est affectueusement surnommé « soleil artificiel ». À terme, sa chambre de confinement magnétique devrait en effet générer une chaleur phénoménale de plus de 200 millions de degrés Celsius. C'est plus de dix fois plus que la température qui règne au cœur de notre étoile.

Une pierre de plus à l'édifice ITER
Mais c'est l'une des conditions établies par les physiciens pour parvenir à leur but. Pour permettre des réactions de fusion nucléaire, un tokamak doit aussi assurer une densité de particules suffisante pour produire le plus grand nombre de collisions possible et un temps de confinement de l'énergie assez long pour assurer des collisions à grande vitesse. Le « soleil artificiel » chinois devrait apporter des données utiles aux équipes qui développent le projet ITER de réacteur à fusion nucléaire international basé en France. Lancé en 2006, il rassemble 35 pays et devrait être achevé fin 2025 -- avec plus de cinq ans de retard. Pour un coût total estimé à près de 20 milliards d'euros -- soit plus de trois fois le budget initial. L'assemblage du million de pièces constituant ce gigantesque soleil artificiel -- qui vise les 150 millions de degrés Celsius -- a commencé en juillet dernier, à Saint-Paulès-Durance (Bouches-du-Rhône).

EXPÉRIENCE

De quelle façon le soleil brille

Nous saurons désormais un peu mieux de quelle façon le Soleil brille... L'expérience Boraxino, vient de s'achever au Laboratoire national de Gran Sasso en Italie (INFN, Istituto Nazionale di Fisica Nucleare). La collaboration internationale vient d'annoncer officiellement dans la revue Nature la détection des neutrinos émis lors du cycle carbone-azote-oxygène (CNO). Cette série de réactions ne produit que 1% de l'énergie libérée par le Soleil, le reste provenant d'une chaîne de réactions entre protons. Néanmoins, leur observation était indispensable pour valider les mécanismes décrivant le fonctionnement interne du soleil. D'autant plus que ce cycle deviendrait majoritaire dans les étoiles à partir de 1,3 masse solaire.

Les neutrinos, témoins fugaces des réactions de fusion au cœur du Soleil

Le cycle CNO a été théorisé en 1938 par le physicien allemand Richard von Weizsäcker, et surtout l'Américain Hans Bethe (prix Nobel de physique en 1967). Lors de ce cycle comprenant plusieurs réactions impliquant de l'azote et de l'oxygène, le carbone servant de catalyseur, quatre protons fusionnent en un noyau d'hélium et de l'énergie est libérée. Des neutrinos sont également produits et expédiés dans l'espace. Ce qui en fait les seuls "témoins" de ces réactions qui se déroulent au cœur de notre étoile. Seulement, ces neutrinos ("petits neutres" en italien) sont très délicats à observer car comme tous les neutrinos, leur masse est infime. En plus, ceux émis lors de ce cycle ne possèdent qu'une faible énergie. Leur détection nécessite donc de se débarrasser de tout bruit parasite qui masquerait la faible manifestation des neutrinos. Voilà pourquoi l'expérience a été conçue comme un gigantesque oignon, des couches successives isolant le détecteur proprement dit. L'ensemble est installé sous un kilomètre de roches à Gran Sasso, dans les Abruzzes (Italie) et fonctionne depuis 2007.

POIDS

Peut-on perdre des calories en travaillant debout ?

Travailler debout est encouragé pour diminuer la sédentarité liée au travail, mais cela a-t-il de vrais bénéfices sur notre santé ? Travailler debout fait-il maigrir ? Selon une étude de la British Psychological Society, les employés restent assis en moyenne 5 h 30 par jour sur leur chaise. Or, une position assise prolongée a des conséquences néfastes pour la santé : mal de dos, surpoids, varices aux jambes, risque de diabète accru, circulation sanguine diminuée, cerveau mal irrigué, etc. Pour contrer cette sédentarité, certaines entreprises encouragent leurs employés à travailler debout. Parce que cette technique force à bouger et se déplacer davantage, on peut se demander si elle nous aide à mincir au quotidien. Selon un article publié en 2018 dans l'European Journal of Preventive Cardiology résumant 46 autres études sur le sujet, rester debout fait perdre en moyenne 0,15 calorie de plus par minute que rester assis sur une chaise. Sur une journée de six heures de travail, cela équivaut à une perte supplémen-



taire d'à peine 54 calories. Une dépense calorique dérisoire, qui serait d'ailleurs deux fois plus importante chez les hommes que chez les femmes.

La sédentarité, le mal du siècle ?

En ce qui concerne les problèmes de santé liés à la sédentarité au travail, ils ne sont pas non plus résolus avec la position debout. En effet, d'après cette étude, il y a très peu de preuves montrant que travailler debout aide

à réduire les risques de diabète ou de problèmes cardiaques. Mais alors, quelle est la bonne position pour travailler ? Alan Hedge, professeur d'ergonomie à l'université Cornell à Ithaca (États-Unis) conseille, pour chaque demi-heure de travail, de s'asseoir vingt minutes, d'être debout et de se déplacer durant huit minutes, et de s'étirer pendant les deux minutes restantes. Une méthode qui n'est pas très évidente à mettre en place dans l'open space...

TÉLÉ

CANAL+

Hippocrate

21h06



Une canalisation d'eau a explosé causant une importante inondation au sein du service de Chloé, Hugo et Alyson.

france-2 Meurtres au paradis

21h05



Le sergent Florence Cassell est de retour. La jeune femme pense être prête à reprendre le travail, deux ans après la mort de son fiancé.

C STAR

Billy Elliot

21h00



Billy, 11 ans, orphelin de mère, vit avec son père. Par tradition familiale, Billy suit sans conviction des cours de boxe.

W Pearl Harbor

21h05



Au début des années 1940, Rafe McCawley et Danny Walker, amis d'enfance, sont devenus pilotes de chasse.

VISION



TMC

Rogue One : A Star Wars Story

21h15



Enfant, Jyn Erso prend la fuite après avoir assisté à l'assassinat de sa mère, Lyra, et à l'enlèvement de son père.

M6

Mariés au premier regard

21h05



Les âmes sœurs feront connaissance le jour de leur mariage, à la mairie.

TF1

Un homme d'honneur

21h05



L'état se resserre autour de Lucas, le fils du juge Altman. L'attaque dont Driss Abibi et son bras armé ont été la cible brouille les pistes.

David Duchovny adapte son dernier roman en série



Truly Like Lightning, voici le titre du quatrième roman de David Duchovny publié le mois dernier. Il n'aura donc pas fallu bien longtemps à la star de X-Files pour signer avec la chaîne Showtime pour une potentielle série adaptée du livre.

Duchovny va s'occuper du scénario avec Tyler Nilson et Michael Schwartz, le duo d'auteurs-réalisateurs derrière Le Cri du Faucon, film sorti l'an dernier avec Shia LaBeouf et Dakota Johnson. Si tout se passe bien, c'est également eux qui s'occuperont au moins de la réalisation du pilote tandis que l'acteur et écrivain y campera le premier rôle.

Truly Like Lightning raconte l'histoire de Bronson Powers, un ex-cascadeur hollywoodien vivant en marge dans le désert avec ses trois femmes et ses dix enfants lorsqu'il se fait soudainement expulser par un promoteur immobilier sans scrupule. Il est alors forcé, avec sa famille, de partir se confronter à l'Amérique du XXI^e siècle.

« Je suis tellement content à l'idée de revenir chez Showtime avec l'inégalable et talentueuse équipe formée par Schwartz et Nilson. C'est une collaboration que j'ai hâte de démarrer », a déclaré dans un communiqué David Duchovny. L'interprète de Fox Mulder avait déjà travaillé avec la chaîne pour Californication. La série avait duré sept saisons, de 2007 à 2014, et remporté deux Emmy Awards et un Golden Globes.

Quotidien National d'Information
Édité par la SARL NATION EDITION
Capital social de 100 000,00 DA

Directeur général
Omar ATTIA

Directeur de la Publication
Mohamed BOUAZDIA

Impression
Centre : SIA
Est : SIE
Sud : SIA
Ouest : SIO

Distribution
Centre : La Nation
Est : La Nation
Sud : La Nation
Ouest : La Nation

Pour toutes vos publicités, contacter
ANEP, 1 rue Pasteur
Alger-Centre
Tél/Fax : 023 50 80 05

Siège social
30, rue Mehdi Ben Toumert, Bologhine, Alger

Siège de la rédaction
3, rue Ali Boumendjel, Square Port-Saïd, Alger-Centre
Tél/Fax : 021 71 47 67

RIB : BDL 005 00170 4002162000 18

Tous les manuscrits, lettres et tous documents remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

ELLE ASSURE UNE FORMATION DE QUALITÉ

Une académie de musique et de danse "Acima" inaugurée à Alger

L'Académie internationale de musique et de danse "Acima", fondée et dirigée par le maestro Amine Kouider, est un nouvel espace dédié à la formation et l'apprentissage des disciplines de la musique dans ses différents genres, et de la danse dans la variété de ses styles.



Un quatuor à cordes de l'Orchestre de l'Académie a marqué l'ouverture de "Acima" par l'interprétation de, "Petite musique de nuit", une sérénade de Wolfgang Amadeus Mozart très appréciée par le public présent lors de l'inauguration à Alger, soumis aux respect des règles sanitaires. "Acima", est composée de "huit salles pour la pratique de l'in-

strument et une grande pour l'enseignement théorique du solfège", qui accueilleront les "enfants de six ans et plus, les adolescents et les adultes, amateurs qu'ils soient ou professionnels". L'Académie propose une formation de qualité et de prestige aux "normes internationales, dispensée par une équipe de professeurs algériens diplômés des grandes écoles de musique

et de danse. En musique, il compte mettre à profit de tous les inscrits à ses cours, ses 20 ans d'expérience et d'enseignement dans les grandes écoles à l'étranger, avec une formation qui s'appuie sur des techniques pédagogiques modernes et inédites" qui favorisent la stimulation des aptitudes musicales, intellectuelles et manuelles des apprenants, ainsi que leur socialisation à travers des activités

d'ensemble, à l'instar de la Chorale et l'Orchestre de l'Académie.

Les élèves pourront s'inscrire aux cours de, piano, violon, guitare, flûte, chant, saxophone, luth, percussion et autres instruments de leurs choix, dans des genres pluridisciplinaires, comme la musique algérienne, arabo-anadalouse, classique, moderne, jazz et jazz algérien.

N.C

Cinéma : 239 longs métrages produits par la France en 2020

Malgré l'impact violent de la première vague de la crise sanitaire, l'industrie hexagonale a démontré une très belle capacité de résilience illustrée par le bilan 2020 de la production cinématographique française publié par le CNC. Avec 239 longs métrages agréés, dont 190 films d'initiative française (62 FIF de moins qu'en 2019) et 49 productions minoritaires (50 de moins), la production cinématographique française 2020 a certes baissé de 20,6% par rapport à l'année précédente. Au total, 88 coproductions internationales françaises ont été agréées en 2020 (contre 116 l'année précédente) avec 39 pays étrangers : 39 majoritaires françaises (16 de moins que l'année précédente) et 49 minoritaires (12 de moins qu'en 2019). Les investissements en la matière ont été particulièrement affectés par la pandémie puisqu'ils sont tombés à 276,04 M€ (soit 45,8% de moins qu'en 2019) : 122,79 M€ français et 153,25 M€ étrangers. L'an dernier, les principaux partenaires étrangers du cinéma hexagonal ont été la Belgique (19 FIF et 9 minoritaires), l'Allemagne (9 FIF et 5 minoritaires), l'Italie (3 FIF et 7 minoritaires), l'Espagne (2 FIF et 5 minoritaires) et la Suisse (6 FIF). A signaler également six

productions minoritaires françaises avec la Grèce. Du côté du financement, les investissements ont baissé à 783,9 M€ (-29,8 % par rapport à 2019) dont 643,67 dans les films d'initiative française. Conséquence : le devis moyen des FIF poursuit sa décrue et s'établit maintenant à 3,39 M€ (le plus bas niveau depuis plus de 25 ans; à comparer par exemple aux 5,47 M€ d'il y a dix ans). La répartition des budgets délivre une photographie instructive puisque seul les FIF au devis compris entre 4 et 5 M€ sont à la hausse (19 en 2020 contre 9 l'année précédente). Les nombres de FIF au budget supérieur à 15 M€ et entre 7 et 10 M€ sont restés équivalents à 2019 (respectivement 6 et 13). En revanche, les FIF des tranches 10-15 M€, 5-7 M€ et 1-2 M€ ont nettement diminué (de 17 à 7 pour les premiers, de 34 à 18 pour les seconds, de 35 à 17 pour les troisièmes), alors que les tranches moins de 1 M€ (de 74 à 69) et 2-4 M€ ont baissé moins drastiquement. Un ensemble qui semble indiquer que les investissements se concentrent sur des paliers bien précis pour chaque catégorie de films et que les strates intermédiaires de chaque niveau sont un peu délaissées. L'analyse des sources de financement

des FIF met en relief une nette baisse de 31% (à 80,09 M€) des investissements issus des mandats (distribution salles, exploitation vidéo et ventes internationales) qui financent désormais 12 % des devis des films contre 8 % pour les financements publics (soutien automatique et sélectif du CNC, aides régionales). Les producteurs couvrent eux-mêmes 38,1 % des budgets et les investissements des TV ont diminué de 23,4% l'an dernier à 201,55 M€ (mais représentent encore 31,3% des devis). Le reste du financement des FIF est assurée par les Sofica (4,4%) et les apports étrangers (5,9%). Les investissements 2020 des TV se sont ventilés sur 127 films (119 FIF et 8 minoritaires), le plus bas niveau depuis 1996. La place du pilier historique du financement du cinéma français, Canal+, se réduit encore avec des investissements en baisse de 27,9% à 76,64 M€ (pour 86 films dont 78 FIF, contre 120 au total en 2019) alors que ses préachats s'élevaient encore à 178,73 M€ en 2015. En ce qui concerne les autres chaînes payantes, OCS a engagé 23,4 M€ d'investissement (pour 24 longs métrages dont 23 FIF) et Ciné+ pointe à 12,96 M€ (pour 94 films dont 88 FIF).

AFP

CLÔTURE DU PRINTEMPS THÉÂTRAL DE CONSTANTINE

La neuvième édition a donné un nouveau souffle au 4^{ème} art

Après quatre années d'absence, la 9^{ème} édition du Printemps théâtral de Constantine, a permis au public de renouer avec le 4^{ème} art. Intervenant, la 9^{ème} édition du printemps théâtral de Constantine, dédiée à la mémoire du défunt Salim Merabia, homme de culture et ancien directeur du théâtre régional de Constantine, a relancé l'activité théâtrale dans la ville et permis aux passionnés du 4^{ème} art de renouer avec des représentations soigneusement sélectionnées répondant aux attentes de ses amateurs", a précisé le président du comité des activités culturelles de la ville de Constantine, l'artiste Hakim Dekkar. L'artiste a affirmé que le théâtre régional de Constantine Mohamed Tahar Fergani "n'a pas connu une affluence aussi importante du public depuis longtemps et la nouvelle édition du printemps théâtral a insufflé une dynamique à l'acte culturel dans la wilaya". M. Dekkar a, dans le même contexte, affirmé que le comité des activités culturelles de la ville Constantine œuvre, en coordination avec les autorités locales, pour exploiter divers sites culturels, touristiques et historiques à travers la wilaya, dont le Monument aux morts et le théâtre de plein air pour relancer la dynamique culturelle locale. La 9^{ème} édition du printemps théâtral de Constantine, ouverte le 27 mars dernier, jour de la célébration de la journée mondiale du théâtre, a été inaugurée par la pièce "Arame" (Veuves) du théâtre régional de Constantine, "Skora" du théâtre de Souk Ahras, "Rih El hourour" du théâtre de Tizi Ouzou, "Baccalauréat" du théâtre de Mostaganem, "Rassif Ennouar Ma Yjaouebch" (Le quoi aux fleurs ne répond plus) du théâtre d'Annaba et "Arlequin valet de deux maîtres" du théâtre d'Oran. Un public nombreux était au rendez-vous à chacune des représentations de cet événement culturel.

BIFFF 2021: Une 39^{ème} édition 100% online pour le BIFFF

La nouvelle édition du Festival International du Film Fantastique de Bruxelles se tiendra en ligne du 6 au 18 avril prochains. En ouverture du BIFFF, le public belge pourra découvrir en première internationale The Shift, présenté à l'automne dernier au Festival de Rome, un film réalisé par le cinéaste italien Alessandro Tonda, mais en grande partie tourné en Belgique, et qui se passe d'ailleurs à Bruxelles. En clôture, le public rira jaune avec Riders of Justice [+], du danois Anders Thomas Jensen, avec Mads Mikkelsen, qui faisait dernièrement l'ouverture du Festival de Rotterdam. Au sein de la Compétition européenne du Festival, on retrouvera les films anglais Caveat de Damian McCarthy et Host de Rob Savage, le film italien The Guest Room de Stefano Lodovichi, dévoilé en première internationale, Meander du Français Mathieu Turi, un film d'horreur hongrois, Post Mortem de Péter Bergendy et Riders of Justice, donc. Dans la Compétition internationale, le film irlandais-espagnol de l'Américain Sound of Violence d'Alex Noyer, présenté au récent SXSW, et le russe Superdeep d'Arseny Sukhin ont été sélectionnés. Notons également qu'un film belge sera présenté en avant-première mondiale, Hotel Poséidon, de Stef Lernous, en lice dans la Compétition 7e Parallèle, où l'on comptera également le film espagnol The Barcelona Vampire de Luis Danés. Rendez-vous donc en ligne pour le public belge du 6 au 18 avril prochains, en attendant la 40^{ème} édition en 2022, qui s'annonce résolument en chair et en os.

R.C

Nombres croisés

	1	2	3	4	5	6
I						
II						
III						
IV						
V						
VI						

HORizontalement

I. Jeux Olympiques à Los Angeles. II. L'année de la déclaration d'indépendance des Etats-Unis. III. On coche 5 numéros au loto, mais sur combien de numéros en tout ? Un multiple de 17. IV. Un gros modèle de la gamme Peugeot. V. Carré de 11. VI. Compte à rebours.

VERTICALEMENT

1. Cette année marque la fin définitive de l'esclavage en France. 2. Certains disent "nonante". 3. Nombre de cases dans une grille de sudoku. Nombre total de commandements dans la Torah. 4. Année de la chute de l'empire romain, qui marque traditionnellement le début du Moyen-Âge. Un chiffre qui rappelle les flics. 5. Le nombre total de cartes au jeu de tarot. Une équipe de football au complet. 6. En mètres, la longueur d'un mile anglais.

Grille muette N° 204

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement

1 Descendants de Vercingétorix (carrément!). 2 Nouvelles normes.- Dépôt noirâtre.- Note. 3 Régimes sévères.- Document d'urbanisme des communes de France (que remplace le PLU). 4 Amènerais vers moi par séduction. 5 Article.- Couvert de champignons. 6 Il attrape nos amis emplumés. 7 Canton suisse.- Gris du Poitou.- Nationale en abrégé. 8 Est utile.- Mis de l'ordre. 9 Ville biblique.- Presqu'un iris. 10 Tient le soc.- Vue en rêve.

Verticalement

1 Danseuses de flamenco. 2 Adepte d'une action commune. 3 Conjonction.- Substance concentrée et sucrée. 4 Haut pâturage.- Personnel. 5 Faire montre d'indocilité.- Signe l'accord des musiciens.- Gai participa. 6 Accumulation géologique. 7 Négation.- Aptitude à la tromperie. 8 Un nombre sur deux l'est.- Se rendra. 9 Chiffre.- Il peut être d'héroïne. 10 Périodes d'activité ou de formations.

Mots croisés grille N° 204

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement

1 Femmes des plages et des montagnes. 2 Espace de vie d'un animal. 3 Pour la paix.- S'oppose parfois aux jambes. 4 D'une façon qui sert à quelque chose. 5 Mets délicat.- Ville du Palio. 6 Circonscriptions administratives à Athènes.- Petits napperons. 7 Elle est souvent préhistorique ou géologique.- Finit avec. 8 Revêtement de sol.- En Normandie. 9 Branché.- N'est pas là. 10 Fabrique une élite.- Chagrinée.

Verticalement

1 Caractère de celui qui va souvent dans la Lune. 2 Petit chemin.- Nouvelles normes. 3 Vérités évidentes. 4 Fin d'infinif.- Sujet. 5 Sur une voiture il y en a 4 ou 5. 6 Coup dans les arts martiaux.- Quand il en manque une, c'est plutôt débile. 7 Relevées.- Base de droit. 8 Elles sont à toi.- Route nationale. 9 Début d'ermite.- Explosif.- On le trouve aussi en automne. 10 Sous l'assiette.- Sèche avec un chiffon.

Un policier retrouvé mort à l'intérieur de son véhicule

Les services de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont annoncé qu'un policier, âgé de 46 ans, a été retrouvé mort, hier, à l'intérieur de son véhicule dans la commune d'Ain Benian (Alger). "Une enquête a été ouverte sous la supervision du procureur de la République territorialement compétent pour déterminer les circonstances du décès", précise la même source.

BLIDA

Trois morts par électrocution et 13 blessés dans des accidents de la route

Trois personnes sont mortes électrocutées dans la wilaya de Blida, tandis que 13 autres ont été atteintes de blessures dans divers accidents de la route, a-t-on appris, hier, auprès des services locaux de la protection civile. Selon la même source, l'unité de la protection civile de la daïra de Bouinane a effectué une intervention, samedi, au niveau du boulevard

Nazi Abdelkader, où une personne est morte électrocutée après avoir été touchée par des câbles électrique, se trouvant sur un bâtiment de trois étages, en cours de réalisation. La dépouille mortelle de la victime (50 ans) a été transférée à la morgue de l'hôpital de Boufarik. Deux autres cas de mort par électrocution ont été enregistrés au quartier "Bouamrousse" de la commune de Soumaâ, où l'unité de la protection civile est intervenue après que deux personnes aient été touchées par des câbles électriques de haute tension, sur une construction de trois étages. Les corps sans vie des deux victimes (la trentaine), non encore identifiées à cause de leur état de calcination, ont été, également, transportées à la morgue de l'hôpital de Boufarik. Par ailleurs, les services de la protection civile ont enregistré, samedi soir, 13 cas de per-

sonnes blessées suite à des accidents de la circulation sur le réseau routier de la wilaya.

PALESTINE

230 enfants arrêtés par les forces d'occupation israéliennes

Deux cent trente (230) enfants palestiniens ont été arrêtés par les forces d'occupation israéliennes depuis le début de l'année en cours jusqu'à la fin mars, a indiqué le Club des prisonniers palestiniens. "Les autorités d'occupation ont arrêté 230 enfants entre le début de 2021 et la fin du mois

dernier", a révélé le club à l'occasion de la Journée de l'enfant palestinien, qui coïncide avec le 5 avril de chaque année. La même source a précisé que la plupart des arrestations ont eu lieu dans la ville d'El Qods occupée. "Les détenus sont souvent libérés sous caution ou en les transférant et en les assignant à résidence", a souligné l'organisation sans préciser le nombre des prisonniers libérés. "Les enfants emprisonnés sont soumis à toutes les formes de maltraitance, y compris la privation de nourriture et d'eau pendant de longues heures. Ils font aussi face aux insultes et aux agressions dans des conditions difficiles", ajoute-t-elle. Les autorités d'occupation israéliennes détiennent environ 4 400 Palestiniens dans leurs prisons, dont 39 femmes et 350 détenus administratifs (sans chef d'inculpation), selon les institutions concernées par les affaires des prisonniers.

HORAIRE DES PRIERES

SOBH	DOHR	ASSER	MAGHREB	ICHA
05:52	13:03	15:58	19:02	20:28

Météo

Alger	☀️	22	Tizi Ouzou	☀️	24
Tiaret	☀️	26	Béjaïa	☀️	23
Constantine	☀️	24	Oran	☀️	24

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

98 nouveaux cas, 83 guérisons et 3 décès

Quatre-vingt-dix-huit (98) nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 83 guérisons et 3 décès ont été enregistrés en Algérie, a indiqué hier le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière dans un communiqué. Le total des cas confirmés de Coronavirus s'élève ainsi à 117.622 dont 98 nouveaux cas, celui des décès à 3.105 cas, alors que le nombre de patients guéris a atteint 81896 cas, précise le communiqué. Par ailleurs, 20 patients

sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 28 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les derniers 24 heures, 19 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, alors qu'une seule wilaya a recensé plus de 10 cas. Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque.

SÛRETÉ D'ALGER

Arrestation de 03 individus et récupération de 900 millions de centimes

Les services de Sûreté d'Alger ont arrêté deux (02) individus impliqués dans le vol d'un sac dans un local et d'un troisième pour vol à la roulotte, outre la récupération de 900 millions de centimes, a indiqué hier un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). Les éléments de la Sûreté de Bir Mourad Rais (Alger) en charge d'une affaire de vol d'un sac à main à l'intérieur d'un salon de coiffure, ont pu arrêter les deux suspects à bord de leur véhicule, précise le communiqué. Les éléments de la Sûreté ont trouvé le sac à main, objet de

vol, dans le véhicule, a ajouté le document. Les mis en cause ont été présentés devant les juridictions territorialement compétentes. Après exploitation des caméras de surveillance du centre de commandement et de contrôle relevant de la Sûreté d'Alger, 03 affaires ont été élucidées, poursuit le communiqué. Ces informations ont permis la récupération de 900 millions de centimes et l'arrestation de l'individu impliqué dans le vol la roulotte. Un véhicule recherché a été retrouvé grâce à ces informations, outre l'identification d'un véhicule utilisé dans un vol au niveau d'une wilaya du centre.

FACEBOOK

Des données de 500 millions de comptes mises en ligne



Des données concernant plus de 500 millions d'utilisateurs Facebook et issues d'une fuite survenue en 2019, dont des adresses e-mail et des numéros de téléphone, ont été mises en ligne sur un forum de hackers, a rapporté samedi le site Business Insider, confirmant les informations d'un expert en cybercriminalité. "Les archives concernant 533 millions de comptes Facebook viennent d'être divulguées gratuitement", a tweeté samedi matin Alon Gal, directeur technique de l'agence anti-cybercriminalité Hudson Rock, fustigeant l'"absolue négligence" de Facebook. Business Insider affirme avoir pu vérifier que certains numéros de téléphone

fuités appartenaient toujours aux propriétaires des comptes Facebook concernés. "Il s'agit de données anciennes" dont la fuite "avait déjà été rapportée dans les médias en 2019. Nous avons trouvé et réparé ce problème en août 2019", a réagi un porte-parole de Facebook. Près de 20 millions de comptes français et 32 millions de comptes américains, entre autres, pourraient être affectés, indiquait Alon Gal sur Twitter en janvier, lorsqu'un utilisateur cherchait alors encore à vendre ces données sur le même forum. Ces données comprennent notamment numéro de téléphone, nom complet, date de naissance et, pour certains compte, adresse e-mail, selon Business

Insider. Des personnes mal intentionnées "vont certainement utiliser ces informations pour des arnaques, du piratage et du marketing", a relevé l'expert en cybercriminalité. Ce n'est pas la première fois que des données de millions d'utilisateurs du premier réseau social -- qui compte près de 2,8 milliards d'utilisateurs mensuels -- se trouvent mises en ligne. Révélé en 2018, le scandale Cambridge Analytica, un cabinet britannique ayant détourné les données personnelles de dizaines de millions d'utilisateurs de Facebook à des fins de propagande politique, avait durablement terni la réputation du réseau social sur la question de la confidentialité des données.

CHEBAITA MOKHTAR (EL TARF)

Saisie de 2.400 sachets de lait destinés à la spéculation

Les services de la sûreté de wilaya d'El Tarf ont saisi 2.400 sachets de lait destinés à la spéculation au niveau de la commune frontalière de Chebaita Mokhtar, a-t-on appris, dimanche, du chargé de communication de ce corps de sécurité. Agissant sur la base d'une information émanant d'un distributeur qui dénonçait les pratiques frauduleuses et spéculatives auxquelles s'adonnaient un vendeur exerçant dans la localité de Chebaita Mokhtar, les services de sécurité extramuros de cette

commune ont procédé à la saisie de cette importante quantité de lait en sachet subventionné par l'Etat que le contrevenant proposait aux clients à des prix spéculatifs, a déclaré le lieutenant Abdelaziz Ousama. Originaire de cette région frontalière, ce commerçant, âgé d'une quarantaine d'années, a été appréhendé en flagrant délit de vente spéculative de ce produit de large consommation et fortement prisé, notamment durant le mois sacré de Ramadhan, a précisé la même source.

CHINE

Découverte d'une base de construction en terre vieille de 3.000 ans

Des archéologues chinois ont découvert une base de construction en terre battue dotée d'une structure et de couches bien définies sur un site archéologique dans le sud-ouest de Pékin, selon l'administration du patrimoine culturel de la ville. La zone découverte dans le bourg de Liulihé de l'arrondissement de Fangshan mesure environ 700 mètres carrés, a indiqué responsable de l'Ad-

ministration municipale du patrimoine culturel de Pékin, Wang Jing, cité par l'agence Chine Nouvelle. La partie la plus épaisse de la construction en terre battue mesure 1,62 mètre, et plus de quatre couches de la construction portent des traces d'activités humaines de réparation, selon M. Wang Jing. Les fouilles révèlent une grande valeur pour l'étude de l'architecture ancienne, des structures de

construction et de l'histoire de la région, a noté Wang Jing. L'emplacement des ruines de Liulihé est considéré comme la capitale du royaume de Yan pendant la dynastie Zhou de l'Ouest (1046-771 av. J.-C.). Le site contient des remparts en terre battue, des vestiges et des zones de sépultures. Une histoire de plus de 3.000 ans fait du site la plus ancienne source traçable de civilisation urbaine à Pékin.